

REDACTION ET  
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09  
Abonnements : 3.79  
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.  
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

**Les espoirs hitlériens déçus à Dantzig.  
Première désillusion de M. Van Zeeland.  
M. Roosevelt ouvre un abîme.**

**Le Japon sorti de la Société des nations.**

Les élections à la Diète de Dantzig ont déçu l'espoir des chefs hitlériens. Eblouis par le résultat du plébiscite de la Sarre, ils ont cru que le même triomphe allait leur échoir à Dantzig et que, pour attester sa fidélité à la patrie allemande, la population de Dantzig allait se proclamer hitlérienne en écrasante majorité.

Il n'en a rien été. Le parti nationaliste-social n'a accru ses effectifs que d'un cinquième environ et le nombre de ses sièges à la Diète que de 6; le Centre catholique, les socialistes et les Polonais ont maintenu leurs positions; les communistes seuls ont subi un déchet sensible, ce qui n'est pas dommage.

Les 139,000 hitlériens ont en face d'eux 93,000 adversaires qui ont soutenu sans fléchir un assaut furieux et bravé les intimidations les plus brutales. La propagande électorale des partis de minorité a été entravée de toute façon; on ne voyait plus à Dantzig que des uniformes et des placards nazis. Tous les grands ministres du Reich s'y étaient jetés pour y faire des discours. Tout cela a eu peu d'effet.

Le Centre catholique s'est battu comme un lion; l'évêque et le clergé avaient pris nettement parti dans la bataille.

La Diète de Dantzig est formée de 44 hitlériens (auparavant, 38); 12 socialistes (13); 9 catholiques (10); 3 nationaux-allemands (4); 2 Polonais (2); 2 communistes (5).

Les hitlériens, n'ayant pas la majorité des deux tiers nécessaire, ne pourront exécuter l'espèce d'Anschluss qu'ils rêvaient.

\*\*

Le président du Conseil belge, M. Van Zeeland, s'aperçoit que la dévaluation peut être une mesure commode, mais qu'elle est surtout dangereuse.

Malgré tout ce qu'on a pu dire et tenter, la hausse des prix est chose faite. Tout le monde le reconnaît; il n'y a de divergences que sur le pourcentage de cette hausse, 10, 20, 25 %, ou même davantage.

Cette hausse est surtout sensible sur les produits d'origine étrangère, dont les prix ont rapidement subi la majoration nécessaire pour compenser la dépréciation de la monnaie belge. C'est là un exemple qui devrait éclairer les partisans suisses de la dévaluation, d'autant plus que notre pays est, par excellence, tributaire de l'étranger.

Devant l'inutilité de ses efforts, le cabinet belge paraît vouloir s'en prendre fort justement à ceux qui, pour une part certaine, sont responsables de la dévaluation. Des enquêtes judiciaires se poursuivent sur les achats de devises et les exportations de capitaux ou d'or qui, effectués quelques jours avant la chute du cabinet Theunis, ont précipité la dévaluation. On enquête également sur les achats clandestins effectués depuis le 17 mars, date à laquelle a été institué le contrôle des changes. Enfin, la justice perquisitionne dans certains journaux financiers qui ont mené une campagne active pour la dévaluation du franc belge.

D'autre part, le gouvernement va créer l'office de redressement économique que M. Van Zeeland avait fait prévoir dans sa déclaration ministérielle. Cet office sera destiné à coordonner toute l'activité économique du pays, afin de la réorganiser et de l'adapter aux besoins modernes. A lui viendront se rattacher des organisations subordonnées. M. Van Zeeland a déjà cité, dans sa déclaration devant les Chambres, plusieurs de ces organisations: l'office de compte et de garantie, l'Institut central hypothécaire, la commission nationale du travail.

\*\*

Aux Etats-Unis, le président Roosevelt va

signer, ces jours-ci, la loi qui a été votée, vendredi, dans son texte définitif, par la Chambre et par le Sénat, et qui ouvre un crédit de 4 milliards 880 millions de dollars, soit près de 15 milliards de francs, pour venir en aide aux sans-travail.

Jamais, même au cours de la guerre, une somme aussi importante n'avait été votée, d'une seule fois, par le Congrès américain. Un journal de Washington, pour donner une idée de la somme formidable que cela représente, a montré que, en dépensant 4 dollars 80 cents par minute depuis le début de l'ère chrétienne, on arriverait à peine à ce total, et que, pour arriver au bout de cette somme en deux ans, il faudra dépenser 4600 dollars à la minute, soit environ 13,800 fr.

Une telle somme grève fort lourdement le budget américain; aussi comprend-on que le Congrès ait mis près de trois mois à voter cette mesure. Pour l'instant, le crédit du gouvernement étant encore bon, on se contentera d'emprunter.

L'aspect politique de la loi n'est pas négligeable: 800 millions de dollars sont destinés à combler le déficit qui existe pour l'exercice courant dans les services d'assistance aux chômeurs. Mais le reste, soit environ 12 milliards de francs, doit s'appliquer à l'exercice prochain. Autrement dit, M. Roosevelt vient de trouver de quoi donner à manger aux 11 millions de chômeurs américains jusqu'après les élections de 1936. L'importance électorale de la mesure apparaît d'elle-même.

Le programme général tend à transférer une partie des chômeurs recevant actuellement des allocations directes du gouvernement fédéral dans les rangs des ouvriers employés aux travaux publics et de remettre les autres aux soins des municipalités et des Etats; mais cela suppose des crédits considérables pour des travaux de toute nature et des prêts aux administrations locales, dont les finances sont le plus souvent en mauvais état.

La construction de routes nouvelles, l'élimination des passages à niveau, l'électrification des campagnes, l'aménagement des rivières, les constructions d'immeubles à bon marché, l'aménagement des forêts nationales, la lutte contre l'érosion du sol sont autant de chapitres différents qui figurent dans ce vaste programme. Il faut ajouter des prêts aux fermiers, des crédits scolaires et divers autres projets.

M. Roosevelt a rencontré à diverses reprises au Congrès une opposition tenace, qu'il a su avec habileté diviser et réduire.

On est d'avis que ce programme rend plus certaine sa réélection en 1936.

Mais, en admettant que M. Roosevelt soit réélu alors, ne devra-t-il pas, en 1939, au plus tard, redemander des crédits tout aussi importants? Les obtiendra-t-il? Surtout, que restera-t-il alors du dollar que M. Roosevelt a déjà amputé de deux cinquièmes de sa valeur?

\*\*

Le Japon ne fait, comme on sait, plus partie de la Société des nations depuis le 27 mars dernier.

On pose souvent, à ce propos, deux questions relatives aux organisations internationales.

Il y a, d'abord, la question des mandats: le Japon, puissance mandataire sur de nombreuses îles du Pacifique, anciennes colonies allemandes, continuera à exercer son mandat qu'il tient, et c'est là un fait peu connu, non pas de la Société des nations, mais des puissances alliées et associées. En cette qualité, le gouvernement japonais continuera aussi à fournir, chaque année, des rapports à la commission permanente des mandats, qui est chargée du contrôle de l'administration des territoires en question.

Il y a, d'autre part, le problème du Bureau international du travail. Le Japon demeure membre de cette organisation. On sait d'ailleurs que les Etats-Unis en font partie sans être membre de la Ligue.

## AVANT STRESA

Après les voyages de M. Eden et de sir John Simon, trois tendances se partagent aujourd'hui l'opinion anglaise: la tendance à l'isolement, la tendance à l'entente et la tendance interventionniste.

Expliquons le sens de ces mots. L'Anglais partisan de l'isolement est celui qui voudrait une politique de désintéressement à l'égard des affaires du continent; la Grande-Bretagne devrait se limiter à ses seuls intérêts, à ceux de son Empire et de ses dominions.

Le partisan de l'entente est l'Anglais qui veut à tout prix une entente avec l'Allemagne, afin que la Grande-Bretagne participe à un système international de paix; mais, pour obtenir l'adhésion de l'Allemagne, il faut être disposé à céder aux prétentions de Hitler.

Enfin, l'interventionniste est celui qui pense que l'Angleterre ne peut rester isolée et ne peut indéfiniment servir d'intermédiaire entre l'Allemagne et la France, mais qu'elle doit prendre ses responsabilités et intervenir dans les affaires du continent, soit que l'Allemagne accepte, soit qu'elle refuse.

Ils sont vraiment bien rares, en Angleterre, ceux qui ont, sur le terrain international, des idées claires et une volonté résolue. Un grand nombre d'Anglais semblent sortir d'un songe; ils commencent à voir la réalité, mais d'une façon très confuse encore. D'autres Anglais ont une telle peur d'une Allemagne forte et bien armée qu'ils céderaient tout ce qui... appartient aux autres, afin d'éviter une guerre.

Des gens bien instruits et très influents parlent, aujourd'hui, de Memel ou de l'Autriche, comme, il y a deux ans, ils parlaient du Corridor polonais. « Pourquoi, disent-ils, l'Angleterre devrait-elle empêcher de pareilles revendications allemandes? Aurions-nous, peut-être, à faire la police internationale à l'est de l'Europe? »

Heureusement, le *Peace Ballot*, c'est-à-dire la votation sur l'organisation de la paix, à laquelle jusqu'à présent ont pris volontairement part cinq millions de personnes, a produit une grande surprise; elle a montré qu'une très grande majorité de gens sont favorables à l'intervention de l'Angleterre, sur le plan de la Société des nations, pour assurer la paix contre l'agresseur, même avec les sanctions économiques et politiques de l'article 16 du Covenant, même, encore, par le moyen d'une intervention armée.

Enfin, après seize années d'hésitations sur les sanctions, compromises et affaiblies par la volonté du gouvernement anglais qui craignait l'opinion publique qui y était alors défavorable, on est arrivé, à la grande surprise d'hommes politiques tels que sir Austen Chamberlain et sir John Simon, à affirmer, par quatre millions environ de voix sur cinq millions de votants, que l'Angleterre doit intervenir par les armes, si la Société des nations l'exige, pour tenir tête à l'agresseur.

La situation est ainsi clarifiée à la veille de Stresa.

Trois sortes de questions seront discutées à Stresa: le pacte de l'Est, le pacte danubien, le désarmement.

Les deux pactes serviraient à garantir le *statu quo* à l'est et au centre de l'Europe, l'indépendance de l'Autriche, l'existence de la Petite-Entente, l'intégrité de la Russie, et à faire comprendre à l'Allemagne qu'une agression de sa part sur l'un des deux fronts (est ou ouest) déclencherait l'offensive sur l'autre front. Si l'Allemagne participe à ces pactes, ce sera le signe qu'elle ne pense pas à modifier les frontières orientales ni à réaliser un *Anschluss* quelconque avec l'Autriche. Si elle n'y participe pas, elle abattra ainsi ses cartes, montrera ses visées, ce qui obligera les autres pays à en empêcher la réalisation, et, par conséquent, à renforcer les positions de l'est et du centre de l'Europe par le moyen des deux pactes en question.

En même temps, on doit arrêter la course aux armements. Une convention sera nécessaire entre tous les pays pour fixer une limite maximum et un contrôle réciproque, soit que l'Allemagne accepte d'y participer, soit qu'elle s'y refuse.

Dans le cas où elle accepterait, personne ne devrait plus contester, aujourd'hui, à l'Allemagne le droit à l'égalité des armements, si on ne veut pas renouveler les erreurs passées. Mais, dans le

cas où l'Allemagne refuserait, il y aurait pourtant des moyens pratiques de la forcer à se tenir, en fait d'armements, en de certaines limites. Premier moyen: supprimer avec l'Allemagne tout commerce de matières premières destinées ou pouvant être destinées à la fabrication des armes; deuxième moyen: supprimer tout prêt aux maisons allemandes et tout crédit commercial à l'Allemagne, en l'obligeant toujours, même pour le commerce privé, à payer au comptant.

A moins que l'Allemagne ne soit en proie à une folie collective, elle se convaincra bientôt qu'elle ne peut pas affronter toute seule tout le monde, ni créer une armée permanente qui absorbe toutes les ressources du pays. Il lui sera nécessaire de recommencer bientôt à discuter avec le reste de l'Europe et avec l'Amérique, en vue de réduire les armements à un niveau qui soit économiquement tolérable, en vue encore de garantir sa propre indépendance sur le plan international.

A la veille de Stresa, nous nous trouvons devant cette alternative: ou bien on y fera l'union de toute l'Europe (avec ou sans l'Allemagne) pour tenir tête à l'agresseur, quel qu'il soit; ou bien il faudra déclarer la faillite de la politique actuelle, ce qui entraînera la guerre à brève échéance.

Luigi Sturzo

Le préparatifs de la conférence

Londres, 8 avril.

Au cours de la séance de la Chambre des communes, M. Macdonald a annoncé qu'il se rendrait à la conférence de Stresa avec sir John Simon.

Washington, 8 avril.

M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré que les Etats-Unis n'enverront pas d'observateur à la conférence de Stresa, comptant sur les ambassades de Londres, de Paris et de Rome pour tenir le département d'Etat au courant du développement des négociations.

Londres, 9 avril.

C'est à un asile d'aliénés que l'Europe, dans l'état où elle se trouve à l'heure actuelle, a été comparée hier lundi par M. Baldwin, dans un discours prononcé à l'assemblée des Eglises évangéliques libres d'Angleterre et de Galles, à Llandrinod (Pays de Galles).

Le lord-président du conseil, tout en se défendant de considérer les choses avec pessimisme, s'étant occupé de politique internationale depuis déjà un bon nombre d'années, a cependant déclaré qu'il avait l'impression de vivre présentement dans une « maison de fous ».

« Les nations ne sont pas actuellement sur le chemin de la paix, a dit notamment M. Baldwin, mais sur les routes dangereuses qui peuvent conduire à la guerre. »

Londres, 9 avril.

Les ministres anglais partiront pour Stresa demain mercredi, à 10 h. Ils prendront place à Croydon à bord de l'avion *Golden-Arrow*.

Londres, 9 avril.

Le cabinet britannique a tenu lundi trois réunions au cours desquelles ont été étudiées les propositions allemandes, les perspectives de la conférence de Stresa et les communications échangées avec les gouvernements français et italien. Le gouvernement britannique a le choix entre trois attitudes:

1. Coopérer avec les puissances prêtes à participer à l'organisation de la sécurité collective sous l'égide de la Société des nations.

2. Limiter l'effort anglais à la conclusion d'un pacte aérien et de la convention de limitation des armements.

3. Pratiquer une abstention vigilante.

Mais toutes ces idées ont encore un caractère très nébuleux et on peut simplement prévoir qu'une grande latitude sera laissée à M. Macdonald pour qu'il tente d'apporter à Stresa une organisation de la sécurité collective sur le plan de la Société des nations.

## Nouvelles diverses

La Chambre corporative de Lisbonne a émis un avis favorable au projet de loi du Dr Carneiro Pacheco élevant à la dignité de maréchal le général Carmona, président de la république portugaise.

M. Roosevelt est arrivé à Jacksonville (Floride), de retour de sa croisière de pêche; le président a regagné Washington par le train.

M. Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a envoyé un télégramme de félicitations au général Ludendorf à l'occasion de son 70<sup>me</sup> anniversaire.

Le Parlement des Philippines a décidé que le plébiscite sur la constitution du nouvel Etat aura lieu le 14 mai.

## Civilisation bolchéviste

### Les enfants passibles de la peine capitale

Moscou, 8 avril.

Le bureau du Comité central exécutif a décidé des mesures de répression très sévères, pour endiguer les progrès de la criminalité infantine, dont les effets ont été relatés à maintes reprises.

A l'avenir, les mineurs, à partir de l'âge de 12 ans, seront passibles de toutes les sanctions prévues par le code criminel, y compris la peine de mort.

Le bureau du Comité central exécutif a décidé, en conséquence, de modifier l'article 8 du code criminel, qui excluait pour les mineurs, l'application des peines répressives.

Le bureau du Comité central exécutif a recommandé aux gouvernements des républiques fédérées de l'Union d'harmoniser leur législation criminelle avec ce décret.

### Les suites de la révolte des Asturies

Madrid, 9 avril.

Le tribunal suprême aurait confirmé la peine de mort prononcée par les conseils de guerre contre cinq personnes, à la suite du mouvement anarcho-sindicaliste de la Bastida, province d'Alava, en décembre 1933.

Oviédo, 9 avril.

Les industriels et commerçants de Catalogne ont fait parvenir à Oviédo pour plus de 300.000 pesetas de marchandises, qui seront distribuées gratuitement entre les personnes dénuées de ressources et qui ont le plus souffert du mouvement révolutionnaire d'octobre 1934.

La Chambre du livre, à Barcelone, a fait don de plusieurs milliers de volumes pour collaborer à la reconstitution de la bibliothèque de l'université d'Oviédo, qui a été en partie détruite au cours de ces événements.

### LES ÉLECTIONS DE DANTZIG

Dantzig, 8 avril.

Les nazis ont publié par radio la nouvelle que l'ancien président du Sénat, M. Rauschnig, avait quitté le territoire de la ville libre, craignant des poursuites sous l'inculpation de haute trahison.

D'après des renseignements pris à bonne source, l'ancien président Rauschnig est à Dantzig ; seulement, il n'était pas rentré à sa propriété située dans la campagne, où il ne se sentait peut-être pas tout à fait en sécurité.

### Le procès de l'attentat de Marseille

Aix-en-Provence, 8 avril.

Rajtich, Pospichil et Kralj Mio, complices du régicide Kalemén, auteur de l'attentat de Marseille du 6 octobre dernier, ont été transférés à Aix-en-Provence. Ils doivent comparaître devant la Chambre des mises en accusation qui aura à statuer sur leur demande de mise en liberté provisoire.

Aix-en-Provence, 8 avril.

Les trois Croates inculpés de complicité dans l'attentat contre le roi Alexandre ont comparu devant la Chambre des mises en accusation. Leur défenseur a déposé des conclusions demandant à la Cour de donner acte que ses clients désirent : 1° être ramenés au greffe du Tribunal civil à Marseille pour exercer la récusation du juge d'instruction qui a mené l'enquête jusqu'à présent ; 2° non pas leur mise en liberté provisoire, mais la cessation de leur mise au secret qui n'a jamais été ordonnée légalement ; 3° que la Chambre évoque l'affaire et fasse elle-même l'instruction.

Le Procureur général a prononcé un long réquisitoire demandant à la Cour de ne pas retenir les conclusions déposées par l'avocat des inculpés.

Après délibération, la Chambre des mises en accusation a, par trois arrêts, repoussé les conclusions formulées par la défense.

Les inculpés ont signé un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la cour.

### La colonisation de l'Alaska

Seattle (Washington), 9 avril.

Le gouvernement des Etats-Unis prépare la colonisation agricole de l'Alaska.

Deux cents familles soigneusement choisies seront prochainement établies dans la vallée de Manatuska, dans le nord de la baie Danchorage, qui serait, croit-on, une des plus fertiles régions du monde.

Ces familles recevront chacune une concession de 16 hectares.

Les colons quitteront Seattle le 20 avril.

Si l'expérience réussit, des milliers d'autres familles seront installées en Alaska.

### ELECTIONS CHILIENNES

Santiago du Chili, 9 avril.

Aux élections municipales, les libéraux ont obtenu 37 % des suffrages, les conservateurs 29 %, les radicaux 17 %, les démocrates 5 % ; 12 % des voix se sont portées sur des candidats divers.

La presse et les cercles politiques commentent favorablement l'imposante victoire des partis d'ordre.

## Lettre de Genève

### Encore l'Œuvre du clergé

Genève, 9 avril.

Comme la *Liberté* l'a annoncé, hier lundi, dimanche, 7 avril, a eu lieu l'assemblée annuelle de l'Œuvre du clergé de Genève. Chaque année, cette manifestation de la foi catholique se déroule dans une paroisse urbaine différente. Cette fois, la réunion s'est tenue dans l'église de Sainte-Clotilde, église de style simple et de bon goût, construite dans le quartier ouvrier de la Jonction.

Une foule de fidèles accourus de la ville et de la campagne emplissait la nef.

Son Exc. Mgr Besson procura à ses diocésains genevois la joie respectueuse de sa présence et présida la pieuse cérémonie. De nombreux membres du clergé entouraient leur évêque.

Après le chant du cantique *Je suis chrétien*, exécuté par l'assistance, M. le chanoine Petit, vicaire général, donna lecture d'un rapport substantiel, sur la marche de l'Œuvre en 1934, émaillé de fines et judicieuses remarques, ajoutant à son exposé des conseils d'ordre spirituel et religieux.

En commençant, le digne représentant de l'évêque rappela les tristes événements de 1873 et le refus, en septembre de l'année suivante, du clergé catholique unanime de prêter le serment d'apostasie qu'exigeait alors l'Etat persécuteur. La réponse du clergé ne se fit pas attendre et une loi inique, au mépris des engagements sacrés, supprimait d'un trait de plume les traitements de nos prêtres.

Quelques laïcs se concertèrent alors et fondèrent l'Œuvre du clergé, destinée à recueillir des dons pour suppléer à la carence du gouvernement.

En ce jour où la communauté catholique célébrait le soixantième anniversaire de cet événement, M. le vicaire général exprima la joie des fidèles, leur reconnaissance envers Dieu qui a visiblement protégé les pasteurs et le troupeau, rendit un hommage aussi délicat que mérité à la sollicitude paternelle du chef du diocèse qui, souvent, est des nôtres, auquel il est heureux de jurer fidélité et un inébranlable attachement.

L'Eglise subit en ce moment de douloureuses épreuves, en Russie et au Mexique, principalement. Ne nous laissons point décourager, car le Christ n'est jamais aussi prêt de vaincre que lorsqu'il semble vaincu.

Notre cher vicaire général renouvela, au nom du clergé et des fidèles, le serment d'absolue soumission à l'Eglise et à son chef auguste, et pria humblement notre évêque, lors de son prochain voyage à Rome, d'informer le Saint-Père des sentiments de respect et d'obéissance dont les catholiques de Genève sont animés.

Les recettes de l'Œuvre se sont élevées, en 1934, à 160.000 francs.

Pour obtenir cette somme, deux quêtes supplémentaires ont dû être ordonnées. Les dépenses ont absorbé à un centaine de francs près le montant des recettes.

Comme les fonctionnaires de l'Etat, nos prêtres ont abandonné une modeste part de ce qu'ils recevaient naguère. Les curés bénéficient d'un traitement annuel de 2900 fr. et les vicaires de 1400 fr. A la vérité, beaucoup souffrent de la gêne, et, durant toute leur vie d'abnégation et de sacrifice, ne font à la pauvreté que de rares et passagères infidélités.

En général, notre clergé est pauvre, mais ces contingences ne diminuent point son zèle et ne troublent point son esprit. Il se console aussi en recevant les visites quotidiennes de plus pauvres que lui, auxquels, en se privant, il est heureux de faire l'aumône.

M. le vicaire général, en termes émouvants, remercia les donateurs, dont la générosité, sans cesse sollicitée, répond toujours à l'appel.

Nous avons des devoirs impérieux envers l'Eglise et envers l'Etat, et l'égoïsme du chrétien, comme celui du contribuable, est également condamnable.

Les dépenses du reste iront encore en augmentant. De nouvelles paroisses sont à fonder et des postes de prêtres à pourvoir.

M. le chanoine Petit entra dans d'intéressants détails et développa tout un programme administratif. Il énuméra ensuite les œuvres les plus importantes qu'il est nécessaire de soutenir.

En premier lieu, le *Courrier de Genève*, organe quotidien indispensable à la vie catholique, de plus en plus lu et répandu, qui s'efforce, sous sa nouvelle direction, d'allier la pondération et la courtoisie à la charité.

S'y abonner, la lire et la faire lire, lui confier ses annonces, s'adresser à son imprimerie pour les travaux de son ressort, la vulgariser et la défendre, n'est-ce pas l'attitude que devraient, en tous pays, adopter les catholiques dignes de ce nom à l'égard de leur presse ? Si tous suivaient cette ligne de conduite, ils seraient invincibles.

En terminant son excellent exposé, M. le vicaire général invita les catholiques à demeurer indéfectuellement fidèles à cette double consigne : prière et charité.

Après le chant du *Credo*, Mgr notre évêque monta en chaire et prononça l'allocution que la *Liberté* a publiée hier.

La cérémonie s'est terminée par une cérémonie expiatoire en communion d'intentions avec le

Saint-Père, et la bénédiction du Saint Sacrement. Puis la foule émue s'est retirée, emportant dans son esprit de sages résolutions et dans son cœur un sentiment d'attachement plus vif envers l'Eglise et ses ministres, pour lesquels l'Œuvre du clergé contribue à diminuer, sinon à supprimer le souci du pain quotidien. Au devoir sacré, les catholiques de Genève resteront fidèles.

G

### Bonnes élections législatives à Zurich

Le résultat des élections au Grand Conseil de Zurich est très satisfaisant.

Il n'y a pas de grand changement dans la force respective des partis. Les catholiques et les démocrates enregistrent une légère augmentation ; les paysans, les radicaux et les socialistes, une légère diminution. Les communistes n'ont plus que la moitié de leur précédent effectif (3 au lieu de 6). Les frontistes obtiennent pour la première fois 6 sièges : les jeunes paysans, 2. Les évangéliques perdent un mandat tout en maintenant leur effectif électoral. Les partisans de la monnaie franche s'en vont les mains vides.

Les partis bourgeois (paysans, catholiques, démocrates, radicaux et jeunes paysans) disposent de 62 % de la totalité des sièges, exactement comme dans l'ancien Conseil.

Celui-ci comptait 220 députés ; le nouveau Conseil n'en a plus que 180.

Il est composé comme suit :

	Députés	Ancien conseil
Agrariens	39	49
Radicaux	30	41
Démocrates	22	26
Catholiques	15	16
Frontistes	6	—
Evangéliques	4	5
Jeunes paysans	2	—
Socialistes	59	77
Socialistes de gauche	1	—
Communistes	2	6

On voit d'emblée que la réduction du nombre des députés a coûté plus cher à l'extrême gauche qu'aux partis bourgeois. Elle avait 83 députés sur 220, soit 37,7 % de l'ancienne députation ; elle n'en a plus que 62 sur 180, soit le 34,4 %.

Les partis bourgeois (non compris les frontistes et les jeunes paysans) avaient 137 députés sur 220 (62,2 %). Ils en ont désormais 110 sur 180 (61,1 %).

La force proportionnelle des partis dans la nouvelle députation ressort du tableau suivant :

	Apparavant	Après
Agrariens	21,7 %	22,3 %
Radicaux	16,7	18,6
Démocrates	12,2	11,8
Catholiques	8,3	7,3
Frontistes	3,3	—
Evangéliques	2,2	2,3
Jeunes paysans	1,1	—
Socialistes	32,8	35
Socialistes de gauche	0,5	—
Communistes	1,1	2,7

Nous sommes particulièrement heureux du résultat de l'élection pour les catholiques.

### Les élections thurgoviennes

Les élections au Grand Conseil thurgovien ont valu un léger accroissement aux socialistes et un gain de deux sièges à leurs cousins, les partisans de la monnaie franche. Les démocrates, un ancien parti qui a joué un rôle important et utile en faisant contrepoids au parti radical, est réduit à un siège.

L'ancienne assemblée comptait 146 députés ; la nouvelle en a 150.

Voici le tableau de l'élection :

	Elus	Auparavant
Agrariens et radicaux	82	82
Catholiques	30	30
Socialistes	34	30
Démocrates	1	3
Evangéliques	1	1
Monnaie franche	2	—

### Arts et métiers en Valais

On nous écrit :

Cette puissante association corporative a tenu, dimanche, à Saint-Maurice, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Hermann Hallenbarter, de Sion. Les délibérations eurent lieu dans l'antique Hôtel-de-Ville. Elles portèrent spécialement sur la création d'un secrétariat permanent, dont on attendrait un plus grand développement de l'Union.

Quelques modifications statutaires étant intervenues, il fut passé à la nomination du comité qui fut purement et simplement confirmé dans ses fonctions avec M. Hallenbarter comme président.

L'assemblée des délégués a décidé de laisser la liberté de vote au sujet de la loi « rail-route » qui sera prochainement soumise au vote populaire. Un banquet fut servi à l'hôtel des Alpes, où les congressistes furent salués officiellement par M. Duroux, vice-président de la municipalité de Saint-Maurice. La journée se termina par une visite du Trésor de la royale Abbaye d'Agaune et de la Grotte aux Fées.

### La défaite bourgeoise à Bâle-Ville

De notre correspondant de Bâle :

Les socialistes ont conquis la majorité au Conseil d'Etat du canton de Bâle-Ville, où ils auront désormais quatre représentants contre trois bourgeois.

Ils ont fait flèche de tout bois. Pour avoir avec eux la masse des ouvriers et des employés, ils se sont posés en champions des salaires élevés, de l'initiative de crise, de l'intervention de l'Etat dans toutes les questions sociales. Les circonstances ont favorisé cette propagande. De nombreux employés, menacés de baisse de salaires ou de congédiement, surtout dans les établissements de crédit, ont voté pour les candidats rouges.

Mail il fallait trouver l'appoint. Les socialistes l'ont trouvé dans les antiques préjugés anticatholiques. Certains libelles injurieux et grossiers évoquent, par leur haine et leur violence, les moments les plus sombres des guerres de religion.

« Ni Moscou, ni Rome ! », s'écrie l'un d'eux qui trouve tout naturel d'assimiler aux sinistres moscovitaires les Suisses qui pratiquent la religion du Christ.

La coalition des intérêts des salariés, d'un côté, les préjugés anticatholiques de quelques centaines d'attardés, d'un autre, ont eu raison de la candidature du distingué représentant des catholiques bâlois au Conseil d'Etat, M. le Dr Niederhauser, qui a géré avec le plus grand talent, pendant une quinzaine d'années, les finances cantonales. Les électeurs ne supportent plus que les ministres des finances fassent leur devoir.

La victoire socialiste consacre l'existence de la république des fonctionnaires. Plus de cinquante députés au Grand Conseil, sur un total de cent trente, sont fonctionnaires. La plupart des grandes commissions sont entre leurs mains. Des deux nouveaux conseillers d'Etat, l'un est instituteur, l'autre chef du Cartel des employés des administrations publiques. Les intérêts des fonctionnaires ne manquent pas de défenseurs au Rathaus !

La république des fonctionnaires commence dans le trouble des esprits, dans une équivoque grossière. Nos chers coreligionnaires peuvent en attendre l'épilogue avec le sentiment du devoir accompli jusqu'au bout. La haine des socialistes les a écartés momentanément de l'exercice du pouvoir. Mais attendons la fin !

G.

L'organe libéral-conservateur, les *Basler Nachrichten*, écrit qu'il est plus affligé que surpris par l'événement.

L'élection au Conseil d'Etat s'est accomplie dans le même sens que celle du Grand Conseil quinze jours plus tôt. C'est la victoire des ennemis de la déflation. Les communistes ont marché à fond pour les candidats socialistes ; les partisans de la monnaie franche, de même, leur ont apporté un millier de voix.

Les *Basler Nachrichten* dénoncent la tiédeur d'une partie des radicaux, qui, ayant vu leur candidat passer au premier tour, se sont désintéressés du sort des candidats bourgeois en hallotage.

Dans certains milieux, on s'est abandonné à une espèce de fatalisme, se disant qu'il fallait se résigner à laisser les socialistes s'exercer au pouvoir pour qu'ils fissent leurs expériences et apprirent à se modérer, comme cela est arrivé à ceux de Zurich. D'autres ont laissé passer les socialistes par manie proportionnaliste.

Le journal libéral considère le cas de Bâle comme pire que celui de Genève, où le Grand Conseil est du moins en majorité bourgeois, tandis que, à Bâle, la majorité parlementaire tient à un cheveu.

Il y a eu 4000 électeurs de moins au second tour qu'au premier. Les candidats socialistes ont l'un 200, l'autre 500 voix de moins qu'au premier tour ; mais les candidats bourgeois ont perdu de 1000 à 2000 voix.

### Les conservateurs lucernois

Le comité central du parti conservateur lucernois a pris position en ce qui concerne l'élection complémentaire au Conseil des Etats, en remplacement de M. Sigrist, décédé. L'élection aura lieu le 12 mai, en même temps que les élections au Conseil d'Etat et au Grand Conseil. A l'unanimité, le comité a désigné comme candidat M. Gotthard Egli, avocat, à Lucerne, député au Grand Conseil et président du parti.

### Le mortel accident d'aviation de Thoune

On donne les renseignements suivants sur l'accident d'aviation qui a coûté la vie au lieutenant Berger :

Le Fokker d'entraînement avec lequel Berger s'exerçait se trouvait à une hauteur de 400 mètres, par un fort vent, quand il commença à glisser sur l'aile. La faible hauteur où il se trouvait ne laissa pas au pilote le temps de redresser sa machine, qui alla s'abattre sur le sol à 70 mètres de la route Uetendorf-Thoune. L'avion rebondit en l'air et fut projeté à 6 mètres du point de chute ; quand on accourut au secours du pilote, on le trouva sous les débris de l'avion fracassé, donnant encore quelques signes de vie. Le moteur s'était enfoncé dans le sol à une profondeur d'un demi-mètre.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

## Un deuxième évêque annamite

L'Indochine a, depuis le consistoire secret du 1<sup>er</sup> avril, son deuxième évêque indigène : Mgr Dominique Ho Ngoc Cân, évêque titulaire de Zenobias et coadjuteur de S. Exc. Mgr Nuñagorri y Obineta, O. P., vicaire apostolique de Buichu.

Mgr Ho Ngoc Cân a cinquante-neuf ans ; il est né à Ba Cháu, au vicariat apostolique de Hué, en 1876 ; il a fait ses études au petit séminaire, puis au grand séminaire de Hué ; prêtre depuis 1902, vicaire d'abord à Ke Van, puis curé de Ké Hac, pendant quelques années à peine, il resta ensuite professeur au petit séminaire plus de quinze ans, jusqu'en 1923. Le nouvel évêque s'est intéressé beaucoup à la fondation de la congrégation indigène des Petits Frères du Sacré-Cœur de Truong-An, dont il fut le supérieur ; il était membre du conseil épiscopal de Hué et examinateur synodal. Collaborateur habituel des deux revues *Loi-Tham* et *Sacerdos Indosinensis*, Mgr Ho Ngoc Cân a publié plusieurs ouvrages en annamite et en français, fort appréciés dans toutes les missions d'Indochine.

## Les religieux du Saint-Bernard au Thibet

Les deux religieux du Grand Saint-Bernard, qui attendent depuis deux ans le moment de fonder aux marches du Thibet un hospice, se trouvent devant une difficulté qui menace de trainer en longueur. L'emplacement de la fondation est choisi, sur le col qui sépare la vallée de la Salouen et celle du Mékong, à 3600 mètres d'altitude, et le gouvernement de la province chinoise du Yunnan leur a donné l'autorisation de construire leur monastère, mais il reste à s'entendre avec les autorités locales.

Les deux prêtres, avec le frère et le laïc qui les accompagnent, habitent depuis deux ans la résidence des Missions étrangères de Paris à Weisi et s'exercent au ministère de la charité ; ils ont installé un dispensaire et soignent les malades des alentours.

La passe de la Tsa, où les religieux du Saint-Bernard construiront leur hospice quand les pourparlers seront finis, se trouve à l'abri des avalanches ; les rhododendrons géants restent cachés sous la neige une grande partie de l'année. Quand la neige disparaît, les voyageurs se montrent, et certainement que leur nombre ira grandissant lorsqu'ils pourront trouver un abri sûr auprès des religieux. La vallée de la Salouen compte plusieurs vieilles chrétiens d'où partiront les missionnaires le jour où l'entrée du mystérieux Thibet ne leur sera plus interdite. Un missionnaire français se trouve déjà en territoire thibétain, dans un village sous la juridiction de Lhassa, et il est toléré.

## Nouvelles financières

## Banque nationale suisse

Selon la situation au 6 avril, la Banque nationale a mis à disposition du marché, pendant la première semaine d'avril, 119 millions de valeurs-or. Le montant de l'encaisse-or et des devises-or se trouve par conséquent réduit à 1600 millions. Ainsi, l'agitation provoquée sur les marchés internationaux des changes par la dévaluation du franc belge et les craintes résultant des réarmements a fait croître les sorties d'or.

La Banque nationale satisfait à toutes les demandes de devises en cédant des francs français au cours de 20,38.

En même temps, les engagements à vue ont diminué de 93 millions et les billets en circulation de 32 millions. Les engagements à vue se montent à 388 millions et la circulation des billets à 1325 millions.

Le 6 avril, les billets en circulation et les autres engagements à vue étaient couverts par l'or et les devises-or à raison de 93,41 % contre 93,47 % à fin mars.

Les billets en circulation, seuls, sont couverts à raison de 120 %.

La mise à contribution du crédit d'escompte et d'avances sur nantissement continue à être insignifiante. Au cours de cette dernière semaine, le portefeuille effets suisses s'est accru de 1/2 million. Les avances sur nantissements ont diminué de 4,2 millions.

Les effets de la Caisse de prêts sont pour ainsi dire sans changement.

## Le prochain retrait des pièces françaises de 5 francs

La Monnaie française a d'ores et déjà reçu des instructions pour arrêter la frappe des anciennes pièces de 5 francs de petit module. La Banque de France procède actuellement au stockage de ces pièces qui seront, sous peu, retirées définitivement de la circulation.

## AÉROSTATION

## Pour la coupe Gordon-Bennett

Dimanche soir, a eu lieu, près de Darmstadt (Hesse), le deuxième départ des ballons allemands parmi lesquels seront choisis ceux qui prendront part à la course Gordon-Bennett.

Le premier départ avait eu lieu le 17 février, mais l'ouragan avait gêné la course.

La distance minimum, pour les treize ballons qui prennent part au concours, est de 700 km.

## Nécrologie

## Le premier vicaire apostolique de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire a perdu son premier vicaire apostolique, S. Exc. Mgr Jules Moury, de la Société des Missions africaines de Lyon, évêque titulaire d'Ariassus, décédé le 29 mars 1935, à Agnat (Haute-Loire).

La carrière de Mgr Moury se confondait presque avec l'histoire des missions de la Côte d'Ivoire, puisque les premiers missionnaires pénétrèrent dans le pays en 1895, invités par le gouverneur Binger à ouvrir des écoles, et que le Père Moury, après avoir professé pendant deux ans seulement au collège de Tanta (Egypte), y arriva en 1899, quatre ans plus tard.

Les années du début furent extrêmement difficiles pour les missionnaires, décimés par la fièvre, au milieu d'une population encore barbare ; puis, à l'époque de la Séparation, il fallut fermer les écoles qu'on ouvrit de nouveau, une fois la tourmente passée. Le Père Moury devint préfet apostolique en 1910, puis, l'année suivante, vicaire apostolique. Les chiffres sont là pour dire son travail : il laisse en Côte d'Ivoire — seulement dans le vicariat apostolique de ce nom — près de 50.000 chrétiens.

Mgr Moury avait quitté la Côte d'Ivoire au mois de mai 1934 pour se reposer dans sa famille, à Agnat (Haute-Loire).

## AUTOMOBILISME

## Pour un emploi économique de l'automobile

Du bulletin hebdomadaire du Touring-Club suisse, dans la *Revue Automobile* :

Il ne s'agit pas de rechercher la mélange de carburant le plus pauvre possible. Outre que cette manière de faire pourrait être néfaste pour certains organes, les soupapes en particulier, elle conduirait à enlever à la conduite tout plaisir.

Il paraît donc plus logique de supposer que le réglage du carburateur a été fait une fois pour toutes, chez le spécialiste, ceci conformément aux moyens de la voiture, sans excès d'aucune sorte, susceptible d'entraîner un excès inutile de consommation.

Ceci étant, cherchons tous les moyens possibles permettant d'éviter le gaspillage du précieux liquide : en un mot, ne nous privons pas du nécessaire, mais évitons tout superflu. N'est-ce point la ligne de conduite la meilleure ?

On se souviendra d'abord que l'usage prolongé du « starter », au moment du démarrage, provoque une consommation hors de proportion. Le starter est un perfectionnement admirable ; il répond très bien au but proposé, mais il est inutile de continuer à s'en servir dès que le moteur peut tourner sur le régime normal du carburateur.

D'autre part, on s'abstiendra autant que possible des changements brusques de vitesse : un coup d'accélérateur engouffre quelques cm<sup>3</sup> de carburant, et un coup de frein dissipe en chaleur une force vive dont l'origine est dans la combustion d'un certain volume d'essence.

On songera également à la nécessité d'avoir des bougies en parfait état, et on se souviendra que l'usage prolongé diminue la vigueur de l'étincelle, une couche légèrement conductrice finissant par se déposer à la surface de l'isolant : pratiquement, il faut changer les bougies tous les 15.000 kilomètres.

L'état du moteur lui-même influe : une ovalisation importante, des segments usés, conduisent à une diminution du rendement, donc à la nécessité de consentir à une dépense notablement plus importante du combustible.

La qualité du lubrifiant intervient aussi : sa

viscosité doit être exactement adaptée au moteur considéré et aux conditions du moment, afin de réduire au minimum les pertes par frottement, tout en assurant une sécurité mécanique absolue.

Enfin, il faut se rappeler que tous les dispositifs ayant pour but un brassage plus parfait du mélange-carburant conduisent à une sensible amélioration des possibilités de la voiture.

## La défense des droits des automobilistes

Le conseil municipal de la ville de Lucerne, dans sa séance du 12 février dernier, a décidé de limiter la vitesse sur toutes les principales routes d'accès à la ville.

L'Automobile-Club de Suisse, section de Lucerne, d'accord avec la commission de circulation de la ville de Lucerne, a décidé, pour le cas où cette ordonnance, qui méconnaît les dispositions de la loi fédérale, serait ratifiée par le Conseil d'Etat lucernois, de recourir au Conseil fédéral en vue de faire rapporter cette mesure illégale.

## PETITE GAZETTE

## La doyenne des Français serait une Girondine

Un journal a écrit que la doyenne des Français était M<sup>me</sup> Trotignon, d'Orbigny, qui est dans sa 107<sup>me</sup> année, mais le record de cette vénérable centenaire semble être battu de quelques semaines par une personne du Blayois (Gironde).

On signale, en effet, l'existence de M<sup>me</sup> veuve Voignard, née à Cars, près de Blaye, le 13 juin 1828, qui, en parfaite santé, vit avec ses deux filles âgées de 84 et 80 ans.

## Les mangeurs de terre

Il existe en Amérique du Sud, sur les bords de l'Orénoque, des peuplades entières qui font de la terre un aliment. Ce fait, qui n'est pas une découverte, puisqu'il fut rapporté au siècle dernier par Cortambert, est d'autant plus curieux qu'il se passe dans une région située sur l'Equateur, là où la nature est luxuriante et le sol fertile. Telles sont les contradictions de l'esprit humain. La terre que goûtent particulièrement ces géophages est argileuse, d'un jaune rougeâtre, mêlée d'oxyde de fer. Les Indiens la pétrissent en galettes et en boulettes, la laissent sécher sous cette forme, puis la font cuire pour la manger. Ce n'est certainement pas là un aliment. Cette argile a néanmoins sur l'estomac une action telle que des indigènes éloignés de tout ont pu, d'après Cortambert, vivre des mois entiers sans autre ressource.

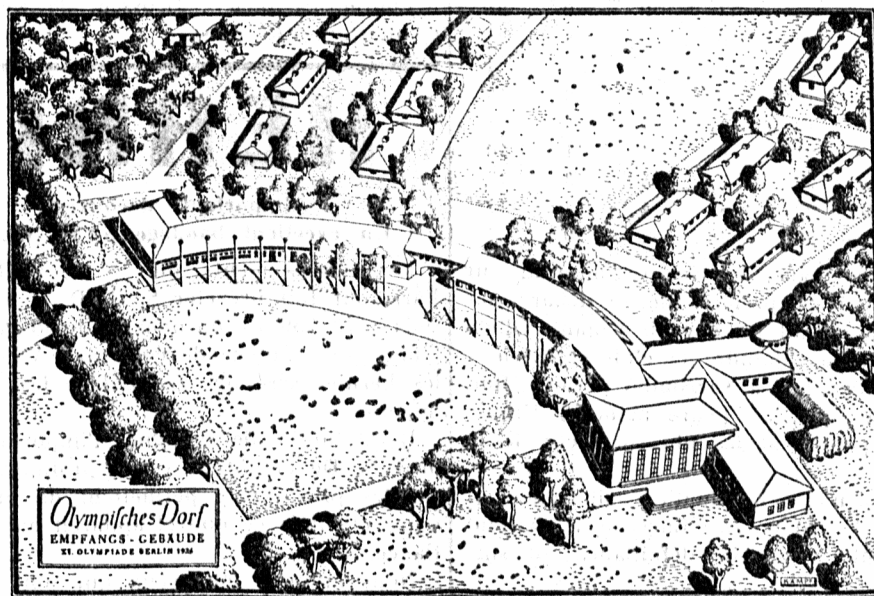
## CONTRE L'ANÉMIE

Qu'est-ce donc que l'anémie ? C'est un appauvrissement du sang qui se manifeste souvent par une pâleur du teint, un manque d'appétit, un amaigrissement et une sensation de lassitude persistante.

Parmi les diverses causes de l'anémie, citons les suites de maladie, le surmenage physique ou moral, la croissance chez les enfants. Ce mal peut devenir grave s'il n'est pas soigné à son début, mais on peut en guérir aisément en faisant tout pour enrichir son sang en globules rouges et en hémoglobine, ses éléments essentiels. Dans ce but, une cure de Pilules Pink est tout indiquée. Ces pilules contiennent un ensemble de stimulants énergiques qui ont chacun leur efficacité, et leur judicieux amalgame en fait un fortifiant des plus puissants et des plus complets. Grâce à cette composition, les Pilules Pink contribuent remarquablement à rendre aux déprimés et aux anémiques les forces, la santé et la joie de vivre.

Toutes pharmacies. Dépôt : Pharmacie des Bergues, 21, quai des Bergues, à Genève. Fr. 2.— la boîte.

## Pour les Jeux olympiques de 1936



L'entrée du village olympique de Berlin. Dans la partie en demi-cercle se trouve le hall de réception dit « hall des Nations ». C'est là que les attachés olympiques des différentes équipes ou leurs représentants reçoivent les visiteurs et les mettent en rapport avec les membres des équipes. Au-dessus du porche, se trouvent les bureaux du commandant et de l'administration du camp, ainsi que le poste de garde. A gauche, les bureaux de la section technique, un bureau de banque, un bureau de poste, une salle des bagages. Dans l'aile droite, une salle pouvant contenir 600 personnes. Pour faciliter la circulation, un tunnel sera creusé sous la route nationale Berlin-Hambourg, qui passe à gauche de la salle de réception.

## CINEMA

## Le marché du film en Allemagne

De juillet 1934 à fin février 1935, la censure allemande a accordé le visa à 134 films de toutes provenances, se divisant de la manière suivante par pays d'origine : Allemagne, 87 ; Etats-Unis, 22 ; France, 6 ; Autriche, 6 ; Tchéco-Slovaquie, 5 ; Grande-Bretagne, 3 ; Hongrie, 2 ; Danemark, 1 ; Pologne, 1 ; Suisse, 1. Total, 134.

La production allemande occupe 7000 personnes, dont 6000 sont employées dans les studios de la région berlinoise et 1000 dans les studios de Munich.

## Echos de partout

## Faisons appel à notre courage

Du Temps :

La vie réserve à certains humains des heures si pénibles qu'ils en gardent toujours l'empreinte et qu'on n'en peut exprimer l'amertume et le pathétique. Sous la monotonie apparente des jours, des orages violents s'élèvent qui ébranlent l'être tout entier et le laissent impuissant devant les forces mauvaises : on est las de la lutte, dégoûté de soi-même, le cœur plein du découragement que chacun de nous connaît tour à tour et qui devient si dangereux quand il reste et s'installe. — Le devoir est de le chasser tout de suite... — C'est entendu, mais, si notre moi physique, las et surmené tout à coup, est incapable de vaincre immédiatement l'ennemi, celui-ci triomphe perfidement. — Il faut lutter... — Et on lutte, d'une lutte poignante dont ne se doutent pas l'entourage ni parfois les amis, parce qu'elle ressemble souvent à une défaite ; mais ces défaites-là font à la longue une victoire. Car le courage humain ne se peut mesurer ni comparer, et tel être qui paraît faible à certaines heures en déploie bien davantage que d'autres qu'on juge indomptables. La sagesse serait de ne jamais laisser voir qu'on est en butte au mauvais destin, qu'on bataille, qu'on se défend, et de garder dans l'épreuve un masque impénétrable ; mais pour qui croit à l'humaine tendresse, laisser voir sa peine est une preuve de confiance et d'abandon, envers ceux qui nous aiment. Seulement, il y a les autres... C'est un lieu commun de dire qu'on ne connaît bien les hommes que dans les jours de tristesse : le côté noble des âmes, ou leur médiocrité, se révèle alors à nous en pleine lumière, les vrais sentiments intérieurs paraissent tout à coup sur le visage, se traduisent par des attitudes. Il y a l'amabilité mondaine, qui, le plus souvent, n'est que de surface, et qui sauve toujours les situations, l'indifférence à peine polie, la curiosité toute plate, le sourire condescendant si parfaitement insupportable ; il y a la pauvreté du cœur et sa déplorable éducation. Tous ceux qui ont subi cette épreuve de lassitude extrême savent combien leur sensibilité devient alors plus profonde, plus aiguë, plus clairvoyante.

Mais, du côté de la véritable amitié, que de douceurs et de découvertes ! Oui, de découvertes, car l'ingéniosité de ceux qui nous aiment sait se renouveler, s'adapter aux crises morales que nous traversons, et leur tact, leur délicatesse, leur compréhension nous aident à sortir de l'ornière où, sans eux, nous serions peut-être enlizados. On ne connaît bien ses amis qu'après ces périodes-là, les amis probes dont l'aide sait être efficace comme les amis lointains dont les missives chargées de fluide affectueux sont un solide réconfort.

## Journaliste

M. de R... vient d'entrer, en qualité de rédacteur mondain, dans un grand journal de Paris.

Le nouvel emploi est fort commenté dans la famille de M. de R... Ce dernier a fêté l'événement dans un déjeuner intime.

Sa fille, Renée, âgée de six ans, est allée ce même après-midi à son cours. Là, gravement, à une amie, elle a confié le grand secret :

— Tu sais, papa, il est journaliste.

La meilleure amie, cinq ans, pour ne pas être en reste d'amabilité, demande aussitôt avec intérêt :

— Et où tient-il son kiosque ?

## Mot de la fin

— La faiblesse de votre vue est due à l'abus de l'alcool...

— Au contraire, docteur, quand j'ai bu, je vois double !

## Pour la langue française

Le verbe se *rappeler* veut un complément direct : « Je vous ai raconté l'histoire d'un enfant désobéissant... Qui se la rappelle ? » et non : « Qui s'en rappelle ? »

Si un enfant répond : « Je ne sais plus toute l'histoire, mais je m'en rappelle le commencement », il ne faudra pas le reprendre, car — peut-être par hasard —, il s'est exprimé très correctement. En, dans sa phrase, n'est pas le complément indirect de se *rappeler*, ce qui serait une faute. Ce pronom de la troisième personne est là complément du mot *commencement* : Je me rappelle le commencement de en, c'est-à-dire de l'histoire.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Le feu au Palais de justice de Paris

Hier lundi, vers midi, à Paris, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une des tourelles du Palais de justice, celle qui domine le Quai de l'Horloge. Une foule considérable s'était rassemblée sur le Boulevard du Palais, ainsi que sur le Quai de l'Horloge. On voyait des flammes s'échapper par les petites fenêtres en ogives. La toiture de cette tour a été entièrement attaquée par les flammes. Une grande lézarde, qui part de la première fenêtre pour se terminer au sommet du toit, laissait échapper des flammes.

Cette tour s'appelle la Tour Saint-Louis. C'était là, croit-on, que, au temps de saint Louis, s'ouvrait la porte principale du palais. C'était par là que s'introduisaient ceux qui venaient demander justice au roi.

Dans cette tour se trouvent rassemblés un certain nombre de dossiers de la Cour de cassation.

Les pompiers qui combattaient l'incendie se sont rendus maîtres du feu.

La Tour Saint-Louis, construite dans le style du XIII<sup>me</sup> siècle, remonterait en partie, dit-on, à Philippe-Auguste.

Le terrible accident de Château-Thierry

Trois des personnes blessées dans l'accident qui a marqué, dimanche, la course de côte de Château-Thierry (Aisne) sont dans un état inquiétant.

D'autre part, plusieurs blessés s'étaient fait panser dans une pharmacie et avaient regagné aussitôt leur domicile.

Le juge d'instruction et le procureur de la République ont ouvert une information contre le coureur Cattaneo, qui sera interrogé à son domicile à Saint-Cloud, sur commission rogatoire délivrée par le magistrat instructeur.

M<sup>me</sup> Miel, âgée de trente-cinq ans, est décédée hier soir, lundi. Elle avait été amputée d'une jambe et une transfusion de sang lui avait été faite. Ce décès porte à huit le nombre des victimes. Il reste à l'hôpital quinze blessés, car deux autres ont pu regagner leur domicile.

Les extravagances d'une secte

Une petite secte, conduite par un certain Korpela, vénéré par ses partisans comme un prophète, terrorise depuis quelque temps la population des environs de Niruna, dans le nord de la Suède, et multiplie les attentats contre les pasteurs des Eglises. Elle a tenté, dimanche, de prendre d'assaut un asile de vieillards. Plusieurs arrestations ont été opérées. Quelques membres de la secte ont été conduits dans un asile d'aliénés.

Vingt personnes tuées par une explosion

Vingt personnes ont été tuées, hier lundi, par une explosion dans une usine de pyrotechnie de Bombay (Indes anglaises).

Un typhon sur les Philippines

Un typhon a ravagé, hier lundi, les provinces de Samar et d'Albay, aux Philippines, causant des dégâts immenses. Des milliers de personnes sont sans abri. A Burongan, dans la province de Samar, toutes les habitations ont été détruites et vingt-cinq personnes tuées. A Cathalogan, capitale de la province, on signale également la mort de quatre personnes. Il y a, en outre, de nombreux blessés.

Un cyclone au Mexique

Selon une information de Merida, un cyclone s'est abattu, hier lundi, sur la presqu'île de Yucatan (Mexique). Le vent était d'une violence telle qu'il a renversé un train de voyageurs, causant la mort de trois personnes. Toutes les lignes électriques et téléphoniques ont été détruites en quelques instants à Merida. Les habitations ont subi de graves dommages.

L'accident d'aviation de Cassel

La direction de la compagnie de transports aériens Amsterdam-Prague annonce que l'accident d'aviation qui s'est produit samedi après midi sur les parcours Halle-Leipzig-Essen n'a pas fait quatre victimes, comme on l'a annoncé tout d'abord, mais six, notamment l'équipage composé de quatre hommes : les pilotes Ser et Prillewitz, le radiotélégraphiste Van der Klein et le mécanicien Welm, ainsi que deux passagers, le fils du maire d'Amsterdam, M. de Vlugt, et M. Briel, industriel.

Tamponnement en Belgique

Lundi matin, vers 6 h. 35, une collision s'est produite entre un train de voyageurs et un train de marchandises, à proximité de la station de Sart-Coucelles (Belgique). De nombreux voyageurs ont été légèrement blessés ; trois personnes les sont plus grièvement.

SUISSE

Un voleur recherché

La police vaudoise recherche un individu qui s'est introduit par effraction dans une pension d'Ouchy et a dérobé une valise appartenant à une pensionnaire et contenant pour environ 2000 francs de vêtements et un portemonnaie avec 45 francs.

Incendie à Einsiedeln

Dimanche soir, à 11 h. 1/2, le feu a éclaté à Einsiedeln, à l'hôtel du Faucon. Les pompiers ont pu maîtriser le sinistre, qui a toutefois détruit les combles de l'immeuble et les deux étages supérieurs.

Les combles de deux maisons attenantes ont également brûlé.

On évalue à une vingtaine de mille francs les dégâts causés à l'hôtel. Les dégâts sont moins grands dans les deux autres immeubles. On ignore les causes du sinistre.

Peu après, à 3 heures du matin, les pompiers étaient alarmés de nouveau. Le feu s'était déclaré dans le local de la jeunesse catholique. La grande salle a été entièrement brûlée. Les dégâts sont importants.

Un naufrage sur le lac de Constance

Hier lundi, le bateau de transport suisse Rhein, appartenant à une maison de Güttingen (Thurgovie), a fait naufrage au large de Lindau. Sur les quatre hommes de l'équipage, deux ont été sauvés et conduits à l'hôpital de Lindau. Les deux autres hommes se sont noyés ; leurs corps n'ont pas encore été retrouvés. Le lac était démonté, le gouvernail se brisa et le bateau chavira. Le lieu où s'est produit l'accident est considéré comme très dangereux.

Ce bâtiment de 300 tonnes était la propriété de la maison Müller et C<sup>o</sup>, société de navigation, à Güttingen. L'accident s'est produit à la première heure de l'après-midi, à un endroit dangereux, près de Hard. Le bateau, chargé de gravier, venant de l'embouchure du Rhin devait accoster la rive suisse. Il était piloté par M. Ernst Schmid, de Kesswil, et occupé par trois bateliers.

Un jeu mortel

A Thierrens (Vaud), hier lundi, le petit Daniel Forestier, âgé de cinq ans, fils de M. Forestier, conseiller municipal, jouant dans une caisse à gravier, qui bascula, a été projeté contre une faucheuse et tué net.

Une église cambriolée

Un cambrioleur a pénétré de nuit, au moyen d'une échelle, dans l'église catholique de Streitenbach (Argovie) et a tenté de fracturer le tabernacle. Le cambrioleur s'est finalement emparé d'une croix en cuivre doré d'une valeur de 800 fr. environ. Les dégâts causés par le cambrioleur s'élèvent à 2000 fr.

Un bûcheron tué

Hier lundi, en abattant des arbres à Castel San Pietro (Tessin), un jeune ouvrier, César Corti, âgé de vingt-deux ans, a été écrasé par un tronc. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital de Mendrisio.

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Les résultats du second tour ont généralement confirmé ceux du premier ; il y a lieu de relever, cependant, que les Young-Fellows sont parvenus à tenir en échec Bâle, qui les avait écrasés par 9-1 à Zurich ; à Bâle, 2-2.

Lugano se défait de Nordstern par 5-0. Chaux-de-Fonds, à Bâle, a battu Concordia par 2-1, et remonte au classement tout près de Locarno.

A Berne, Bienne a battu de nouveau les Young-Boys, 1-0, et se trouve en bonne compagnie avec ses vingt-cinq points. A Genève, après une lutte très partagée, Servette l'emporte par 3-2 sur Berne, avec lequel il avait fait 2-2 à l'aller. A la Pontaise, enfin, Lausanne est arrivé péniblement à se débarrasser de Carouge par 3-1.

Voici le classement à ce jour :

	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
1. Servette	21	14	5	2	33
2. Lausanne	22	13	7	2	33
3. Lugano	22	13	5	4	31
4. Bâle	22	11	3	8	25
5. Grasshoppers	22	9	7	6	25
6. Young-Fellows	23	11	3	9	25
7. Bienne	23	10	5	8	25
8. Berne	22	9	6	7	24
9. Chaux-de-F.	19	8	2	9	18
10. Locarno	19	7	4	8	18
11. Nordstern	21	6	4	11	16
12. Young-Boys	23	5	5	13	15
13. Concordia-Bâle	22	4	4	14	12
14. Etoile-Carouge	23	1	2	20	4

En première ligue, la victoire d'Aarau sur Granges permet au premier de se débarrasser d'un rival qui aurait pu devenir gênant, Olten, seul, peut encore rejoindre le club argovien.

Cantonal, chez lui, a succombé devant Monthey, de sorte que, à l'heure actuelle, Urania et Old-Boys paraissent les plus menacés de la relégation.

Il semble bien que la situation soit également liquidée dans le groupe II : Lucerne, en battant Seebach, montre que la défaillance est surmontée.

Saint-Gall a battu nettement Brühl, et Kreuzlingen, en battant Schaffhouse, continue par un brillant second tour un championnat mal commencé.

Quant à Bellinzona, sa victoire sur Blue-Stars lui permet d'entrevoir, à la dernière minute, la possibilité d'éviter la relégation, au détriment de Zurich.

Voici les classements I

Groupe I

Aarau	18	13	0	5	26
Olten	15	9	2	4	20
Granges	16	9	1	6	19
Montreux	17	7	4	6	18
Cantonal-Neuchât.	16	6	3	7	15
Fribourg	16	7	1	8	15
Monthey-Sports	17	7	1	9	15
Racing-Lausanne	17	7	1	9	15
Soleure	16	6	2	8	14
Urania-Genève	17	5	2	10	12
Old-Boys	16	5	1	10	11

Groupe II (six premiers)

Lucerne	17	12	2	3	26
Saint-Gall	15	9	2	4	20
Brühl	16	9	2	5	20
Chiasso	16	8	2	6	18
Kreuzlingen	16	8	1	7	17
Schaffhouse	18	7	3	8	17

Le championnat de France

Dimanche, Mulhouse a battu le Racing-Club de Strasbourg, 4 à 0 ; Sochaux, l'Olympique d'Als, 6 à 2. Sochaux a désormais quatre points d'avance sur son rival direct : Strasbourg.

Le hockey sur terre

Dimanche, à Lucerne, l'équipe allemande de hockey sur terre a battu l'équipe suisse par 2 buts à 0.

Dimanche, également, une autre équipe allemande a battu, à Paris, l'équipe française par 7 buts à 1.

L'équipe française sera opposée, dimanche prochain, à Lugano, à l'équipe suisse.

Les épreuves hippiques aux Jeux olympiques de Berlin



Le Comité olympique allemand pour la cavalerie, dirigé par l'inspecteur de la cavalerie, le général de division Knochenhauer, s'occupe depuis longtemps de la préparation des cavaliers allemands pour les Jeux de 1936.

On sait que les compétitions consistent, aux Jeux, en trois épreuves, soit 1. un concours complet d'équitation, comprenant cinq parties, aux exigences particulièrement grandes tant pour l'homme que pour le cheval ; 2. une grande épreuve de dressage, et 3. une grande épreuve de sauts d'obstacles.

Trois cavaliers et trois chevaux par pays peuvent prendre part à chacune des épreuves.

L'estafette du Simplon

L'estafette du Simplon, épreuve par équipes, comprend une descente en ski de 5,5 km. avec une différence de niveau de 1000 m. environ depuis le Fletschboden (2340 m.) jusqu'au Stuckisegg, une descente pour alpinistes de 3,5 km. environ jusqu'à Stutz, à travers la forêt, un parcours de 2 km. pour les cyclistes et enfin un parcours de 400 mètres pour un coureur à pied, avec arrivée à Brigue.

Vingt-deux équipes, soit au total 88 personnes, y ont pris part dimanche. Le record de 1934 (27 min. 5 sec.) a été battu. Voici le classement :

1. Ski-Club Simplon, Brigue I (Escher, Horwath, Stähli), 21 min. 48 sec. ; 2. Collège de Brigue I (Dellberg, Roten, Feller), 22 min. 30 sec. ; 3. Ski-Club Rosswald II, 22 min. 54,1 sec.

Les meilleurs résultats partiels furent réalisés par :

Skieur : Escher, 7 min. 37 sec. (Ski-Club Simplon).

Alpiniste : Horwath, 8 min. 55 sec. (Ski-Club Simplon).

Cycliste : Feller, 4 min. 12 sec. (Collège de Brigue).

Coureur à pied : Grossen, 38 sec. (Société gymnastique, Chippis).

HERNIE

Importante découverte Un excellent bandage SANS PELOTE

Les établissements du Dr L. BARRÈRE de Paris ont fait breveter S. G. D. G. en France, sous le N° 259113, un nouveau bandage qui offre l'immense avantage de contenir SANS PELOTE les hernies scrotales réductibles les plus volumineuses.

Il est inutile de souligner l'importance de ce progrès. De nombreux essais pratiqués dans les cas les plus divers permettent de présenter à notre clientèle ce nouvel appareil en toute confiance.

Nous invitons tous ceux qui sont gênés par un bandage à pelote à venir essayer le NEO-BARRÈRE sans pelote à :

FRIBOURG, chez M. Paril, bandagiste, 8, rue de Lausanne, le jeudi 11 avril.

Ceintures ventrières BARRÈRE, pour tous les cas de PTOSE, DESCENTE, ÉVENTRATION, SUITES D'OPÉRATIONS, etc., chez l'homme et chez la femme. TOUJOURS FAITES SUR MESURE.

FRIBOURG

En l'honneur du nouveau conseiller d'Etat

On nous écrit :

La population de la rive droite de la Sarine était en fête dimanche, car l'un de ses ressortissants venait d'être élevé aux honneurs de l'autorité exécutive du canton. Le vote de confiance du peuple fribourgeois qui désigna, en la personne de M. le notaire Quartenoud, le successeur du regretté M. Savoy, réjouit particulièrement ses combourgeois du 5<sup>me</sup> cercle de justice de paix, dont l'élu était l'un des plus éminents mandataires. Le nouveau membre du gouvernement fut acclamé à son arrivée au Mouret par une foule enthousiaste et salué par M. Richard, président de la paroisse de Praroman, qui traduisit la joie et la fierté de ses concitoyens. Le nouveau conseiller d'Etat était accompagné de M. le préfet de la Sarine, de M. le juge de paix Bocard, et d'une importante délégation du Grand Conseil.

Au cours d'une collation, servie par M. Papaux, ténancier de la Croix-Blanche, réunissant les parents et amis de l'élu, ainsi que les délégations des communes du cercle, de nombreux orateurs adressèrent à M. le conseiller d'Etat Quartenoud les hommages et les félicitations de ses concitoyens, ainsi que leurs vœux de fructueux succès dans la tâche ardue qui lui incombe. M. l'abbé Galley, curé de Praroman, au nom du clergé, assura M. Quartenoud de la fidélité qui attache notre population aux magistrats, défenseurs de ses libertés civiles et religieuses. M. le colonel de Diesbach développa les espoirs qu'il mettait en la personne du nouveau chef de l'Intérieur pour la solution des problèmes difficiles de l'heure actuelle.

Et la soirée familière continua sous la magistrale direction de M. Henri de Gendre, qui, après avoir donné lecture de télégrammes de félicitations de M. Buchs, président du Conseil d'Etat ; de M. Fragnière, directeur de l'Ecole normale, et de différentes sociétés de Treyvaux, fit alterner discours et productions de main de maître. On applaudit tour à tour M. Renevey, préfet de la Sarine ; MM. les avocats et députés Ackermann, à Bulle, et Lorson, à Fribourg, ainsi que M. Oberson, président du tribunal de la Glâne, qui, après avoir adressé aux vénérables parents du nouveau conseiller d'Etat leurs hommages et leurs chaudes félicitations, célébrèrent en termes éloquentes la joie qu'ils ressentent par l'élevation de leur cher collègue et ami aux suprêmes honneurs de la magistrature cantonale. La soirée fut encore agréablement par les productions fort appréciées de la société de chant de Praroman, dirigée par M. Rossier, instituteur, ainsi que par les accords vibrants de l'Avenir, du Mouret, qui, par l'entremise de son directeur, M. Brunisholz, offrit à M. Quartenoud un souvenir de la société qui a l'honneur de le compter au nombre de ses membres passifs, ainsi qu'une peinture fort réussie de sa maison paternelle.

On entendit encore les représentants des autorités paroissiales et communales de la rive droite qui assurèrent le nouveau conseiller de l'appui indéfectible de ses combourgeois dans les lourdes charges qui vont peser sur ses épaules. Enfin, M. le conseiller d'Etat Quartenoud, que d'autres obligations rappelaient à Fribourg, prit la parole pour, comme il l'a dit lui-même, laisser parler son cœur. Il tint d'abord à exprimer ses sentiments de gratitude envers les citoyens qui lui ont confié la défense de leurs intérêts au sein du Grand Conseil. Il les exhorta à continuer, comme par le passé, à maintenir cette bonne entente qui règne dans le ménage politique de notre région. Plaçant sa nouvelle carrière sous la protection de Notre-Dame de Bourguillon, il invita ses anciens collègues, les députés de la rive droite, à collaborer avec le gouvernement tout entier dans l'œuvre d'assainissement de la situation actuelle.

\*\*\*

Hier soir, à l'avenue Weck-Reynold, devant la maison de M. Quartenoud, la musique de Landwehr, dirigée par M. Gaimard, a donné en l'honneur du nouveau conseiller d'Etat une brillante sérénade, à laquelle une foule nombreuse a assisté, malgré la pluie.

Les membres du Conseil d'Etat, le clergé de Saint-Pierre, plusieurs magistrats et amis de M. Quartenoud entouraient l'élu, qui a été vivement félicité.

Périlleuse aventure d'un aérostat militaire

Her matin, lundi, peu avant 8 heures, le ballon captif des aérostats de la compagnie III, cantonnée à La Tour-de-Trême, se trouvait à une hauteur de 500 mètres. Le vent, qui soufflait en tempête, infligeait au ballon de formidables secousses. Le pilote fut, à un moment donné, projeté hors de la nacelle. Comme il s'était muni de son parachute, il tomba sain et sauf dans la forêt de Bouleyres, sur les sapins qui amortirent sa chute.

Association des anciens élèves du Technicum de Fribourg

La soie dans l'industrie textile, tel sera le sujet de la conférence, accompagnée de projections, qui sera faite par M. H. Zehnder lors de la réunion mensuelle de demain mercredi, 10 avril, à 20 h. 15 précises, dans un des locaux du Technicum. L'association y invite cordialement tous les membres et amis.

Coups de crayon  
Pensées de carême

« nous accordions aujourd'hui nos pensées à celles que propose le temps du carême ? Elles seront graves ; elles ne seront pas sombres, car, dans notre religion, songeons-y bien, la déprimante tristesse ne trouve point place. Le catholicisme est tout imprégné de la joie la plus haute. Il est fait d'espoir, d'apaisantes certitudes. Il donne largement l'assurance que, si tout sur la terre ne s'achève pas dans le bonheur souvent factice que conçoit notre humanité myope, si les épreuves doivent être attendues, comprises, avec soumission endurées, cette vie, pour le chrétien qui a médité le fiat voluntas du Pater, est une préparation à la joie plénière et sans fin qui éblouira nos âmes, quand se fermeront nos yeux. Si, sur les plus sombres pages de notre liturgie — songeons à l'office des obsèques — s'inscrit ce « Dies iræ », terrifiant rappel du Jugement, n'y trouvons-nous point, dans le chant d'espérance de la Préface, les paroles essentielles qui enlèvent à la Mort son aiguillon et donnent « la promesse de l'immortalité future » : Pour les tiens, Seigneur, la vie n'est point enlevée, mais changée.

Et le carême ? Il est, c'est vrai, le temps de la pénitence et de l'affliction. Mais toute sa tristesse, qui atteint son point le plus haut dans ce vendredi saint où passe sur nos âmes l'ombre de la nuée qui recouvrit la terre à la mort de Jésus, tout ce deuil, ne prépare-t-il pas au Sursum pascal ?

Le carême... En ces jours si propices à un retour sur nous-mêmes, ne nous arrêterions-nous pas à la pensée de ce que nous valons aux yeux de Dieu ? N'est-ce point ici l'unum necessarium, la « seule chose nécessaire » qui est en cause ? Ce que nous valons, ne le demandons pas à ceux qui, cherchant à nous connaître sur nos apparences, nous jugent avec trop d'indulgence ou trop de sévérité. C'est nous-mêmes qui le dirons. Hélas ! Le savons-nous toujours ? Des altérations de notre délicatesse morale, des déformations de notre jugement, nées d'habitudes et de défaillances multiples de notre fermeté, ont altéré souvent notre sens du bien et du mal. Le désespoir ou la présomption nous ont représentés, à nos propres regards, pires ou meilleurs que nous ne le sommes. Or, l'Eglise, qui a, plus que toute autre institution, le sens exact de nos vrais besoins, prescrit, durant le carême, de nous « devoir qui nous permet, précisément, de nous juger. Préparée et dite avec une sincérité entière, la confession pascalle est, par excellence, l'inventaire de nos richesses spirituelles et de nos misères morales. Elle est l'heure solennelle où nous faisons le point. Ce n'est pas une formalité à bâcler « en vitesse » pour que les gens qui nous voient nous agenouiller au confessionnal, puis à la Table sainte nous comptent encore au nombre des « pratiquants ». C'est une nécessité pour qui veut « à tout le moins une fois l'an » manger, purifié, le Pain de Vie. Et, quand on songe à l'indicible joie qu'il y a à soulever un rideau de confessionnal pour regagner son banc avec la certitude que Dieu s'est penché vers nous en nous disant : « Va en paix... », on se demande pourquoi tant de malheureux sont si lents à aller à cette eau salubre, à toute heure jaillissante, qui apaise nos fièvres et qui guérit nos plaies.

Ern. C.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Tribunal de la Glâne

Le tribunal de la Glâne a siégé, hier, sous la présidence de M. Jean Oberson. Etait cité à sa barre le nommé J. D., qui avait été condamné par le tribunal de la Sarine. La Cour de cassation du tribunal cantonal avait cassé le jugement et avait renvoyé le délinquant devant le tribunal de la Glâne. Le coupable, assigné, ne s'est pas présenté. Il sera jugé dans une prochaine séance.

\*\*\*

S'est présenté E. B., d'Ecublens, né en 1896. Il est accusé d'avoir caché ses biens pour frustrer ses créanciers. M. l'avocat Eugène Grand a été chargé de la défense d'office de l'accusé, et M. Roger Pochon occupait le siège du ministère public.

Comme les objets soustraits n'ont pas une valeur bien importante, et que, d'autre part, le délinquant ne se rendait pas exactement compte de l'acte qu'il commettait, les juges ont condamné E. B. à un mois de prison avec sursis et aux dépens.

Changes à vue

Le 9 avril, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 33	20 43
Londres (1 livre st.)	14 90	15 —
Allemagne (100 marcs or)	124 —	124 50
Italie (100 lire)	25 55	25 75
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	12 80	13 —
New-York (1 dollar)	3 07	3 12
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belges)	52 —	53 —
Madrid (100 pesetas)	42 10	42 40
Amsterdam (100 florins)	208 20	207 70
Budapest (100 pengő)	—	—

Nouvelles de la dernière heure

La conférence de Stresa

Londres, 9 avril.

(Havas.) — Selon le Daily Telegraph, M. Macdonald et sir John Simon seront accompagnés à Stresa par lord Cranborne, secrétaire parlementaire de M. Eden, qui a accompagné le lord du sceau privé à Moscou, Varsovie et Prague, et par M. William Strang, chef du service de la Société des nations au Foreign Office, qui a déjà également accompagné M. Eden dans les capitales de l'Europe centrale.

Paris, 9 avril.

(Havas.) — Examinant le programme de la conférence de Stresa, l'Œuvre estime que les choses se présentent assez bien. « La délégation choses se présentent assez bien. « La délégation anglo-franco-italienne réaffirmant les principes de Locarno. Le Rhin paraît, en effet, demeurer le souci principal de la politique britannique sur le continent. »

Le Matin ne se montre pas moins optimiste. « Il y a toutes les raisons de penser, affirme-t-il, que des déclarations de politique ferme de la part des gouvernements de Paris et de Rome pourraient amener les tendances à la réserve qui semblent ressortir de la délibération ministérielle anglaise d'hier lundi. »

Londres, 9 avril.

Toute la presse déplore vivement l'impossibilité où se trouve M. Eden de présenter lui-même un compte rendu de ses conversations internationales à ses collègues du cabinet et à la conférence de Stresa. On se livre à diverses conjectures sur les conclusions auxquelles a pu aboutir le lord du sceau privé.

M. Eden, dit le Morning Post, croit qu'un accord avec l'Allemagne n'est pas impossible, mais que sa conclusion demandera de nombreuses années. Il estime, en attendant, que la meilleure sauvegarde contre des événements tels que le putsch nazi de l'été dernier à Vienne est la certitude que les puissances s'opposeraient par la force de telles entreprises. Le problème qui se pose donc pour le gouvernement est de savoir dans quelle mesure l'Angleterre peut coopérer avec la France et l'Italie et d'autres nations, y compris la Russie, pour renforcer le système collectif de telle façon que ce système puisse empêcher d'une façon efficace une aventure quelconque.

Le Daily Telegraph écrit :

« Si le voyage de M. Eden a fait ressortir une vérité, dit-il, c'est que la cause de la paix collective ne peut progresser que si l'Europe est sûre de pouvoir se fier à la parole de l'Angleterre. Jamais il n'a été aussi vrai qu'aujourd'hui que la Grande-Bretagne tient la clef de la paix future de l'Europe. Elle va avoir à choisir entre l'expérience d'un nouvel isolement, qui, dans l'état actuel de nos forces, ne pourrait être ni splendide ni longtemps possible, et l'appui plus vigoureux apporté à une action collective sous l'égide de la Société des nations. La grande majorité des ministres estime que l'« isolement » ne pourrait qu'amener le déclenchement de la guerre dans un avenir assez proche. Ils sont aussi tous convaincus que l'appui britannique au principe de l'action collective peut empêcher et empêchera la guerre. »

Pour le Times, il n'est pas douteux que la Grande-Bretagne doit se montrer déterminée à prendre parti contre tout fauteur de guerre, mais il demeure non moins urgent de faire disparaître les causes latentes de guerre en réparant les iniquités existantes.

« D'une façon générale, écrit le grand journal anglais, on a tendance, à Paris, à considérer de plus en plus qu'il faut « revenir au pacte de la Société des nations », et particulièrement aux articles 10 et 16. Il est à peine besoin de dire que la Grande-Bretagne serait au moins plus disposée à partager cette attitude s'il y avait une égale tendance à appliquer l'article 19 (révision des traités). »

Rome, 9 avril.

Le Corriere della Sera de Milan écrit que la décision de M. Macdonald de se rendre à Stresa confirme que la rencontre aura une importance positive.

Le Popolo d'Italia a le sentiment que MM. Macdonald et Simon n'auront aucun plan précis à proposer et qu'ils se borneront à exposer en termes généraux le point de vue de leur gouvernement, c'est-à-dire que soit évitée toute déviation radicale de l'organisation européenne établie par le statut de la Société des nations.

Turin, 9 avril.

La Gazzetta del Popolo considère que les deux questions suivantes seront en tout cas examinées par la conférence :

1. Le réarmement de l'Allemagne doit être réglementé, soit pour arriver à un accord éventuel, soit pour assurer la défense des nations occidentales ;

2. Si le droit de l'Allemagne à réarmer est admis, on ne pourra contester le même droit à l'Autriche, à la Hongrie et à la Bulgarie, désarmées pour les mêmes motifs que l'Allemagne.

Ce droit ne peut être nié sans commettre un acte d'injustice à l'égard de ces trois peuples. Un échange de vues sur le problème du réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie peut aussi être l'occasion d'un rapprochement entre ces trois Etats et la Petite-Entente.

Turin, 9 avril.

La Stampa dit que M. Titulesco, ministre

roumain des affaires étrangères, s'est rendu à l'ambassade d'Italie à Paris. C'est la première fois que l'homme d'Etat roumain fait visite à un diplomate italien. Il s'est entretenu avec le comte Pignatti di Morano pendant une heure et demie. Le journal ajoute que les deux hommes ont examiné la situation générale et l'action qui pourrait être entreprise au cas où la conférence de Stresa ne donnerait pas les résultats escomptés. La Stampa écrit : « L'entretien constitue un nouvel indice de la cordialité des relations qui vont se créer entre l'Italie et la Petite-Entente. Il doit être accueilli avec satisfaction. »

Turin, 9 avril.

La Stampa signale avec violence le danger qu'il y aurait à vouloir remplacer à Stresa une solution décisive par l'élaboration de pactes de toutes sortes :

« Le plus grand danger des prochaines conversations, écrit-elle, est que l'on perde de vue la réalité pour se jeter tête baissée dans l'examen de pactes et de contre-pactes. On constituerait un cercle vicieux sans fin qui empoisonnerait l'atmosphère hors de toute solution pratique. »

« La tentative se dessine déjà : pactes bilatéraux contre pactes régionaux ; pacte général avec garanties et sanctions contre pactes sans sanctions. »

« Il faudrait prévenir toute division, conclut le journal. Les trois éventualités : collaboration avec l'Allemagne, défense collective contre l'Allemagne ou éparpillement des fronts et des responsabilités, doivent être définies en dehors des équivoques et des obscurités. Même la solution la moins souhaitable est préférable à la continuation d'une atmosphère de confusion et d'incertitude. »

Italie et Yougoslavie

Paris, 9 avril.

L'Ere nouvelle se félicite de la détente survenue à la veille de la conférence de Stresa, dans les relations entre l'Italie et la Yougoslavie. Ce journal fait allusion au discours sensationnel prononcé, il y a quelques jours, par le nouveau ministre d'Italie à Belgrade. « Ce diplomate a, en quelque sorte, tendu au gouvernement yougoslave un rameau d'olivier. »

La défense contre les avions

Paris, 9 avril.

Le Figaro s'occupe de la défense contre le danger aérien. Il rappelle l'exemple de la Belgique, de l'Angleterre, de l'Allemagne, du Japon.

« Au Japon, écrit-il, cette défense était déjà organisée, en août 1933. Un grand exercice a alerté, pendant trois jours et trois nuits, tout le pays de 35 millions d'habitants. Cet exercice a coûté près de 30 millions de francs. Sans doute, en France, des ordres ont été donnés par le ministre de l'Intérieur aux préfets et aux maires responsables de cette organisation de défense antiaérienne, mais presque rien n'a été fait pour répandre dans la population les notions qu'elle a besoin de connaître. C'est le devoir et le droit des bons Français de s'occuper de la protection contre le danger aérien. Il y va de la sécurité de leurs familles et de la conservation du moral du pays. »

Les élections de Dantzig

Paris, 9 avril.

(Havas.) — Commentant le résultat du scrutin de Dantzig, le Journal écrit :

« Le vote de Dantzig vient à propos, à la veille de Stresa, démontrer que la poussée hitlérienne n'est pas irrésistible et qu'il y a des moyens de l'enrayer dans l'Europe centrale comme dans l'est. »

Le Petit Parisien estime que les élections sont un demi-échec pour Hitler et leur portée pourrait bien ne pas être limitée au seul cadre local.

Dissolution d'une association anglo-allemande

Londres, 9 avril.

(Havas.) — L'Association anglo-allemande de Grande-Bretagne a été dissoute à la suite de la disparition de l'organisme correspondant qui existait auparavant à Berlin.

« Cette décision, a déclaré, hier, M. Bernard Morgan, secrétaire honoraire de l'Association, au Daily Herald, a été prise au cours d'une réunion générale extraordinaire. »

M. Roosevelt et le chômage

Charleston (Caroline du sud), 9 avril.

(Havas.) — Le président Roosevelt, sur le chemin du retour, a signé la loi lui donnant la disposition presque absolue de fonds de 4 milliards 880 millions de dollars destiné à son programme de travaux publics qui donnera du travail à 3,500,000 chômeurs. La réserve la plus importante imposée par le congrès est l'interdiction d'affecter une partie de ce crédit à des travaux présentant un intérêt militaire direct.

Washington, 9 avril.

(Havas.) — Le volume des transactions commerciales à l'intérieur des Etats-Unis, pendant les deux premiers mois de 1935, a été supérieur à 12 % de celui de la même période de 1934. L'amélioration est surtout sensible pour les automobiles, les aciéries et les verreries. Les statistiques industrielles signalent une légère diminution du chômage en mars. Le nombre des personnes secourues en janvier 1935 a été de 11,087,000 en janvier 1934.

Organe catholique confisqué à Berlin

Berlin, 9 avril.

La Semaine religieuse du diocèse de Berlin a été confisquée par la police politique.

La guerre entre la Bolivie et le Paraguay

Buenos-Ayres, 9 avril.

(Havas.) — Le chargé d'affaires du Pérou a remis à M. Saavedra Lamas, ministre des affaires étrangères une note du Pérou, acceptant de coopérer aux efforts de pacification dans le Chaco. Le chargé d'affaires des Etats-Unis a déclaré que son gouvernement est favorable en principe à appuyer cette action.

La frappe de l'or en France

Paris, 9 avril.

Le ministre des finances inaugurer personnellement la frappe des nouvelles pièces d'or de 100 francs, demain 10 avril.

Arabe meurtrier d'un de ses compatriotes

Sétif (Algérie), 9 avril.

(Havas.) — Hier soir, lundi, un conseiller municipal indigène a tué de six coups de revolver un de ses compatriotes, agent d'affaires. Un procès avait, ces jours derniers, opposé les deux hommes. Le meurtre, dont la nouvelle s'est rapidement répandue parmi la population indigène, a provoqué une vive émotion, d'autant que les deux hommes appartenaient à deux clans politiques différents. Pour éviter des incidents, les autorités ont alerté la troupe et la gendarmerie.

Indulgence plénière dans la semaine sainte

Cité du Vatican, 9 avril.

Les Acta Apostolicae Sedis publient un décret de la Sacrée Pénitencerie qui accorde une indulgence partielle de dix ans aux fidèles qui assistent à l'office des ténèbres des mercredi, jeudi et vendredi saints, en suivant la psalmodie et les leçons, ou bien en méditant, chacun dans la mesure de son aptitude, sur la Passion de Notre-Seigneur, ou encore en récitant des prières appropriées. L'indulgence est plénière pour ceux qui assistent à ces offices durant les trois jours, indulgence gagnée aux conditions ordinaires.

Prières pour la paix au Vatican

Cité du Vatican, 9 avril.

Une cérémonie expiatoire et de prières pour la paix a eu lieu dimanche après midi au Vatican en présence du Pape. L'ostension des reliques de la Passion a eu lieu du haut de la loggia de Sainte-Véronique.

Pendant l'office, les collèges ecclésiastiques de Rome ont exécuté les chants liturgiques.

Le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège assistait à la cérémonie.

Le dernier jour de l'Année sainte

Cité du Vatican, 9 avril.

Le dimanche 28 avril, dernier jour de l'Année sainte, le Pape s'associera aux cérémonies solennelles qui seront célébrées à Lourdes par une heure d'adoration à laquelle participeront les fidèles dans la basilique vaticane.

La limite d'âge dans l'enseignement en Italie

Rome, 9 avril.

Une décision du Conseil des ministres vient de réduire la limite d'âge pour la mise en retraite des professeurs des universités et des écoles moyennes. Environ 300 professeurs d'écoles moyennes seront ainsi remplacés par des collègues plus jeunes. Les concours prévus pour cette année et pour l'année prochaine fourniront 1400 nouveaux professeurs. On renouvellera ainsi en deux ans plus d'un sixième du total des professeurs d'écoles moyennes. C'est, ainsi que l'a précisé le ministre, le rajournement de l'école moyenne, qui doit toujours s'imprégner davantage de l'esprit fasciste et se soumettre toujours plus à une loi énergique de discipline unitaire.

SUISSE

Les élections grisonnes

Cotre, 9 avril.

Voici les résultats complets des élections gouvernementales :

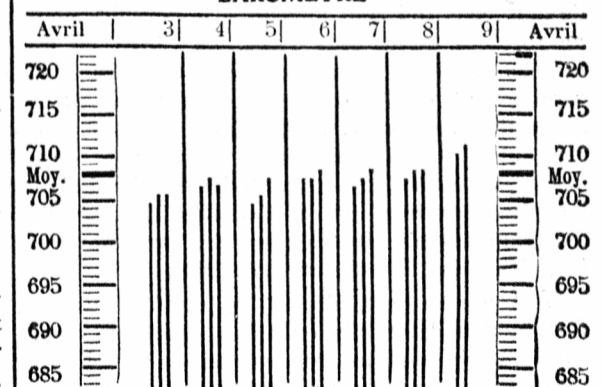
Elus : MM. Capaul, conservateur, 12,290 voix ; Lardelli, démocrate, 12,191 ; Liver, radical, 11,990 ; Albrecht, conservateur, 11,267.

Restent en ballottage : M. Nadig, radical, 11,018 voix ; Canova, socialiste, 5781.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

9 avril

BAROMETRE



THERMOMETRE

Avril	3	4	5	6	7	8	9	Avril
7 h. m.	-2	-1	0	2	6	7	9	7 h. m.
11 h. m.	5	3	1	6	10	10	12	11 h. m.
7 h. soir	3	1	3	5	9	9		7 h. soir

Temps probable

Zurich, 9 avril, 11 h. du matin.

La situation reste encore troublée. Ciel très nuageux. Encore des averses.

Imprimerie St-Paul, Fribourg

ENVELOPPES AVEC et SANS IMPRESSION

# FRIBOURG

## Conférences de carême à la cathédrale de Saint-Nicolas

### La charité et la fraternité des peuples

Le R. Père Braun a continué, dimanche soir, le cycle de ses conférences, en parlant de la fraternité des peuples.

Nous devons aimer notre famille et notre patrie, a-t-il dit, en vertu de la grande loi d'amour chrétien qui nous oblige à consacrer la préférence de notre affection à ceux que la Providence a placés le plus près de nous. Allons-nous nous arrêter à cette limite, sous prétexte que la famille et la patrie comprennent tout, et que, au-dessus d'elles, il n'y a plus rien, sinon une vague humanité anonyme, envers laquelle nous n'éprouvons aucune inclination? Non, nous n'avons pas le droit de nous désintéresser du reste des hommes, en négligeant de les aimer.

La simple raison naturelle nous l'interdit. Il suffit de nous regarder avec un peu de sympathie pour comprendre qu'il existe entre nous trop d'affinités profondes et de liens organiques. Nous sommes frères en humanité pour nous comprendre et nous aider mutuellement. La vie humaine, qui est nécessairement une vie sociale, réclame la collaboration de tous. L'action que notre patrie exerce sur nous relève de la civilisation en général. Elle en dépend et elle est appelée à la servir. En outillant l'homme pour la vie, en lui apprenant à lire, à calculer, à construire des machines, à écrire des livres, la nation prépare l'individu à jouer dans le monde son rôle de personne humaine, qui se traduira par la trouvaille originale d'œuvres et d'institutions d'un degré plus haut de civilisation, dont bénéficiera la communauté humaine tout entière. C'est ainsi que les patries respectives qui se partagent l'humanité sont comme autant de creusets dont sort la civilisation. Il est clair que, dans ces conditions, le patriotisme le plus ardent doit aller de pair avec une préoccupation constante de service international. C'est là ce qui explique la longue suite d'efforts tentés pour substituer à une humanité anarchique, divisée contre elle-même, une humanité amicalement unie. Quand atteindrons-nous ce résultat? Nul ne le sait. Une chose cependant est certaine. Avant d'y parvenir, il faudra triompher de deux grands obstacles: l'indifférence à l'égard des véritables intérêts de l'étranger, et les excès du nationalisme, qui font prévaloir dans l'ordre international un « système d'égoïsmes jaloux ». Ainsi nous nous trouvons en présence de la perpétuelle contradiction qui n'a jamais cessé de mettre le monde à feu et à sang. D'une part, une communauté humaine destinée à améliorer nos conditions d'existence par la collaboration de tous; de l'autre, faute de compréhension, de modestie, de bienveillance entre nations, les violentes oppositions qui nous obligent à barricader nos frontières et à accumuler les munitions dans nos arsenaux, tandis que les entreprises les plus brillantes font faillite, que les machines productrices se rouillent, que le chômage peuple nos cités de recrues irritées pour la révolution ou la maladie. Qui donc nous délivrera de ces luttes mortelles? Nulle puissance au monde, sinon la charité.

#### Comment cela?

En premier lieu, en nous faisant considérer les affinités surnaturelles qui existent entre nous, du chef de la Rédemption et de la vie divine à laquelle nous sommes tous appelés. C'est à quoi songeait saint Paul, lorsqu'il écrivait aux Galates: *Tous vous êtes fils de Dieu par la foi au Christ-Jésus. Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus désormais de Juif ni de Grec. Il n'y a plus d'esclave ni d'homme libre. Il n'y a plus d'homme ni de femme. Mais vous êtes tous un dans le Christ-Jésus.*

Assimilés les uns aux autres par les traits communs dont la vie divine marque l'âme des fidèles (et même en une certaine façon l'âme de tous ceux qui sont appelés à le devenir) nous ne formons qu'un seul corps. Le Christ en est la tête. Nous en sommes les membres. En nous rapprochant de Jésus, qui nous ramasse dans son unité, nous nous rapprochons aussi les uns des autres. Le courant divin qui s'élève dans nos cœurs opère une mystérieuse circulation, des plus vigoureux aux plus débilés. L'immensité du genre humain tient à nous et s'enracine avec la grâce dans la substance de notre âme.

C'est à ces profondeurs du mystère de la Communion des saints qu'il faut descendre pour savoir quels sont les fondements de la charité universelle. C'est de ce fond qu'elle tire son inspiration et ses meilleurs arguments pour nous répéter après Notre-Seigneur: *Aimez-vous les uns les autres*, et nous inviter, non point certes à effacer nos frontières, mais à les dépasser, en intégrant le patriotisme lui-même dans un amour plus large, s'étendant à l'immense communauté des rachetés. Qui ne voit, dès lors, combien, à

l'école de la charité, les raisons simplement humaines que nous avons de vivre en bonne intelligence se trouvent renforcées. La raison nous laissait entrevoir, comme dans un rêve, le spectacle d'une humanité cordialement unie. La charité nous montre cette humanité déjà unifiée dans le Christ. Elle ne se borne pas à nous dire: Il faudrait tâcher de constituer une société entre les hommes. Elle déclare que cette société existe invisiblement, et que notre devoir est de la reconnaître et de l'aider à se développer.

La charité fait davantage. Elle s'attache à détruire les causes de tous nos déchirements. Ce n'est pas chose facile. Car les égoïsmes collectifs sont plus tenaces encore que les égoïsmes individuels. Le remède est le même. On ne triomphe de l'égoïsme que par l'amour. Or, nous rappelait déjà Benoît XV, « il n'y a pas deux lois de charité, envers les particuliers et envers les nations, mais il n'y en a qu'une seule, puisqu'aussi bien les nations et les peuples sont composés d'individus ». Autant dire tout de suite que tout ce que la charité nous prescrit en fait d'estime du prochain, de compréhension, de sympathie cordiale, de bienveillance et de tolérance, tout cela, nous avons l'impérieux devoir de le mettre en pratique de peuple à peuple.

Là est le véritable remède aux malheurs de notre temps. Aussi longtemps que la charité ne sera pas entrée dans nos mœurs internationales, nous demeurerons placés sur un volcan en activité. La paix véritable est « fille de la charité ». Elle est dans la concorde et le désarmement des esprits. On ne saurait l'obtenir à la force du poignet.

Tout cela exigeait de judicieuses mises au point. Assurément dans un monde où s'affrontent encore tant de préjugés, de malentendus, d'égoïsmes collectifs et de nationalismes insensés, le moment, hélas! n'est pas encore venu, annoncé par le prophète Isaïe, de transformer nos épées en faucilles et en instruments pacifiques. A l'heure où les relations internationales semblent tendues à se rompre, parler de désarmement intégral, simultané et sans condition, serait sans doute le plus sûr moyen de provoquer la guerre, avec le désir illusoire de servir la cause de la paix. La charité ne nous demande pas d'exposer nos familles et nos patries à pareille aventure.

Mais ce n'est pas une raison de nous croiser les bras. La question qui se pose devant nos consciences n'est pas de savoir ce que le monde est actuellement, mais ce qu'il est appelé à devenir, et dans quel sens nous devons faire converger nos efforts pour hâter la réalisation du grand idéal de paix évangélique. Sur ce point, la consigne est nette. Jour par jour, nous aurons à dissiper les malentendus, à faire taire nos passions, à purifier l'atmosphère où nous vivons, à multiplier les points de contact et les liens fraternels, à soutenir de notre sympathie les œuvres de coopération internationale, à dégager toujours le point de vue chrétien en rappelant ce que nous sommes et quel est le désir du Christ, surtout à prier et à nous sacrifier afin que le Dieu de miséricorde et la douce Reine de la paix obtienne à l'humanité de retrouver sa cohésion, dans la foi et la fidélité à l'Evangile.

Que tout cela soit une œuvre de longue haleine, soit. Il faudra peut-être des siècles pour établir entre les nations, à travers bien des secousses, des relations vraiment amicales. Le Bon Dieu ne nous demande pas le succès immédiat, mais l'effort désintéressé. Autre est celui qui sème et autre celui qui récolte. Ce que nos yeux verront de l'œuvre de paix et de réconciliation, peu importe, pourvu que nous comptions parmi les ouvriers, glorieux ou obscurs, auxquels s'applique la béatitude du Seigneur: *Bienheureux ceux qui ont le zèle de la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

On ne pouvait parler plus délicatement et plus éloquemment que ne l'a fait le R. Père Braun sur ce sujet d'autant plus actuel qu'on se demande si, enfin, les puissances du jour, dans leurs réunions, arriveront à s'inspirer de l'Evangile.

#### Les sermons de carême

Les sermons de carême faits, le lundi, le mercredi et le vendredi, à Saint-Nicolas, par le R. Père Gélas O. M. P., touchent à leur fin. Ils ont attiré, cette année-ci particulièrement, un public nombreux. Le thème de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, où l'éloquent prédicateur met toute son âme d'apôtre, a été continuellement suivi avec une attention soutenue. Ses paroles si pleines de pensée ont rajeuni ce sujet traditionnel et fait revivre le mystère profond de la Passion du Sauveur. L'auditoire fervent y trouve une salutaire préparation aux cérémonies de la Semaine sainte.

#### Jeunes conservateurs des Places

Ce soir, mardi, à 20 h. 30, au Terminus, réunion du groupe des jeunes conservateurs des Places. Les questions à discuter deviennent de plus en plus nombreuses. Nous approchons du référendum rail-route. Que faut-il en penser? Nous approchons aussi du vote sur l'initiative de crise. La réunion de ce soir sera donc consacrée à une discussion amicale, un échange de vues entre jeunes conservateurs. Invitation à tous les jeunes conservateurs des Places.

#### Dans nos paroisses

##### On nous écrit 1.

On parle beaucoup, aujourd'hui, non sans raison, de l'Action catholique. Comment lutter contre l'armée toujours grandissante des ennemis de Dieu, de son Eglise et de ses ministres, sinon en s'organisant, en serrant les coudes et en répondant, par une action énergique d'édification, à son œuvre de destruction religieuse, morale et sociale? C'est un devoir pour tout catholique digne de ce nom de se montrer soldat et d'entreprendre dans son milieu la croisade contre la vague de déchristianisation qui s'insinue partout, et qui cause tant de ravages, sème tant de ruines dans les pays qui n'ont vu que trop tard le danger. Sachons que la force de l'ennemi réside dans notre propre faiblesse.

Dans nos paroisses, cette action catholique, si chaleureusement recommandée par notre Saint-Père le Pape, se dessine et ne tardera pas à produire d'heureux fruits. Dompierre veut aussi se placer à l'avant-garde. L'initiative toute dévouée de son jeune curé est parvenue à grouper une jeunesse pleine de bonne volonté, d'enthousiasme, et qui veut, sous la direction paternelle de son chef, travailler pour la bonne cause. Le 17 mars dernier, nous avions la visite du directeur des Œuvres diocésaines, qui remit sur pied le groupe paroissial de l'Association populaire catholique suisse.

C'est avec joie que nous saluons le renouveau de ce groupe, fort d'une centaine de membres, et nous serons fiers de le voir participer au congrès catholique qui se tiendra à Fribourg, en septembre. Grâce à cette association, nous avons eu l'honneur d'entendre, dimanche soir, une conférence toute d'actualité, qui nous fut faite par notre distingué conseiller national, M. Aebly, syndic de Fribourg. Il fit un intéressant parallèle historique entre la période difficile qui fit suite aux guerres de Bourgogne et la crise actuelle, conséquence de la guerre mondiale. « Prions, comptons sur la Providence, nous dit-il, pour nous aider à sortir du marais dans lequel la guerre nous a précipités. Dieu aura alors pitié de nous et suscitera de nouveaux Nicolaï de Flue, de nouvelles Jeanne d'Arc, capables de tout sauver. » A M. Aebly, vont nos remerciements les plus chaleureux.

C'est avec, dans le cœur, une satisfaction bien douce que nous pouvons dire que la paroisse de Dompierre est dans la bonne voie. Et nous pouvons augurer que toutes ces jeunes forces, sagement dirigées, travailleront avec plein succès à étendre le règne de Dieu tout en servant mieux la patrie.

#### Nécrologie

##### On nous écrit:

A Domdidier, vient de mourir, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, M<sup>me</sup> Angélique Corminbœuf-Bochud. La défunte était arrivée dans la localité, il y a plus de soixante ans, pour y diriger la classe des filles qui avait alors un effectif de 80 à 90 élèves comportant tous les degrés de l'école primaire. Malgré son écrasante besogne, M<sup>lle</sup> Bochud sut garder un caractère affable et traita son nombreux auditoire avec douceur et bonté. Ses anciennes élèves, déjà sur le soir de la vie, parlent encore avec émotion des excellentes leçons de leur dévouée maîtresse.

Après dix ans d'une activité débordante, M<sup>lle</sup> Bochud résigna ses fonctions pour faire place aux Sœurs de la Charité qui, actuellement encore, dirigent trois classes à Domdidier. A cette époque, elle épousa M. Corminbœuf; mais cette union, qui s'annonçait très heureuse, fut brisée par la mort au bout de dix-huit mois. Depuis lors, M<sup>me</sup> Corminbœuf demeura fidèle au village qui l'avait si bien accueillie. On l'appela la « régente », et ce beau surnom éveillaient en chacun les plus nobles sentiments de piété et de charité chrétiennes. Sans ostentation, avec la discrétion que sait garder le vrai chrétien, la bonne « régente » a distribué largement les aumônes et a multiplié les dons qu'une certaine aisance lui permettait de renouveler souvent. Les pauvres, les sociétés locales, la paroisse même, ont tour à tour bénéficié des largesses de M<sup>me</sup> Corminbœuf. Aussi, Dieu lui aura, sans doute, déjà donné la récompense qu'il réserve à ceux qui le servent fidèlement.

#### Le concours hippique de Bulle

##### On nous écrit:

C'est dimanche après midi, 14 avril, à 2 h., que se disputeront, sur le terrain de la place de jeux, les épreuves du concours hippique organisé par la Société de cavalerie de la Gruyère.

Le nombre des inscriptions dépasse les prévisions et plusieurs coureurs viendront du dehors. C'est dire qu'on peut s'attendre, dimanche, à des compétitions serrées, ce qui constitue toujours l'attrait marquant des manifestations de ce genre. Le sport équestre a beaucoup d'admirateurs chez nous, sous quelque forme qu'il se présente, mais les prouesses de cavaliers et de leurs montures ont toujours quelque chose qui donne aux spectateurs le frisson. On viendra sans doute de près et de loin pour jouir quelques heures durant de l'intéressant spectacle. L'organisation est à point et rien n'a été négligé pour qu'elle donne satisfaction aux coureurs comme aux spectateurs. L'Harmonie de la ville de Bulle prêtera généreusement son concours.

#### Nos transports publics

##### On nous communique 1

A l'occasion des fêtes de Pâques, les autobus des Chemins de fer électriques de la Gruyère accorderont les facilités de transport suivantes: Les billets du dimanche seront délivrés dès le jeudi saint 18 avril au lundi 22 avril; ils seront valables au retour, dès le 19 avril jusque et compris le 23 avril.

En plus, il sera émis, dès le 15 avril prochain, des nouveaux abonnements à dix courses simples, entre deux stations déterminées, valables six mois. Les abonnements de 50 courses valables une année et 20 courses valables six mois restent en vigueur. On recommande l'utilisation de ces abonnements dont les taxes sont extrêmement réduites.

Les autobus des Chemins de fer électriques de la Gruyère, malgré les lourdes charges qui leur incombent, s'efforcent par toutes sortes de facilités à rendre leurs services de plus en plus populaires.

#### Foire du 8 avril à Fribourg

La foire du mois d'avril a été médiocrement fréquentée par les marchands. Les prix du gros bétail et ceux des porcs étaient en hausse. Voici un aperçu des prix:

Jeunes vaches prêtes au veau, de 500 à 650 fr.; génisses prêtes au veau, de 450 à 600 fr.; autres pièces de bétail bovin, de 200 à 450 fr.; veaux gras, le kg., de 1 fr. 30 à 1 fr. 50; veaux à engraisser, le kg., de 0 fr. 80 à 1 fr.; porcs gras, le kg., de 1 fr. à 1 fr. 20; porcelets de 6 à 8 semaines, la paire, de 20 à 30 fr.; jeunes porcs de 4 mois, la pièce, de 20 à 35 fr.; moutons d'élevage, de 25 à 35 fr.; moutons gras, le kg., de 1 fr. 10 à 1 fr. 20.

Nombre de pièces de bétail amenées: gros bétail, 168 pièces; porcs, 724; moutons, 71 veaux, 141.

#### Etat civil de la ville de Fribourg

##### Promesses de mariage

18 mars. — Maridor Ernest, régisseur, de Fenin-Villars-Saules (Neuchâtel), et Bovy Marie, de Vufflens-le-Château (Vaud), à Fribourg.

26 mars. — Zurkinden Linus, employé de banque, de Guin et Fribourg, et Isenring Marie, de Ganterschwil (Saint-Gall), à Fribourg.

28 mars. — Bærswyl Charles, brasseur, d'Alterswil, et Lanthemann Marie, de Posieux, à Fribourg.

29 mars. — Gendre Ernest, aubergiste, de Fribourg, et Curty Jeanne, de Montagny-les-Monts, à Fribourg.

30 mars. — Girod Emile, menuisier, de Romont, et Renevey Rosa, de Montagny-la-Ville, à Fribourg.

##### Naissances

23 mars. — Reichen Pierre, fils de Marcel, président de tribunal, de La Tour-de-Trême, et de Germaine, née Torche, à Estavayer-le-Lac.

24 mars. — Fasel Jean-Joseph, fils d'Otto, cordonnier, de Tavel, et d'Eugénie, née Brunisholz, Beaugard, 30.

Sciboz Thérèse, fille de Fridolin, chauffeur, de Treyvaux, et de Léonce, née Steuby, rue du Progrès, 4.

Jacquaz Jean-Marie, fils de Gustave, agriculteur, et de Berthe, née Ducry, de et à Ponthaux.

25 mars. — Sulger Anne-Marie, fille de Jules, appareilleur, de Fribourg, et d'Yvonne, née Rossmann, Planche supérieure, 216.

27 mars. — Schumacher Maria-Liliane, fille d'Henri, chauffeur, de Rüschegg (Berne), et de Mathilde, née Schönbächler, avenue de Rome, 13.

Nicolet Rose-Marie, fille de Robert, agriculteur, et de Bernadette, née Bondallaz, de et à Chéry. Bussard Lucienne, fille de Joseph, aubergiste, de Gruyères, et de Marie, née Plattet, rue de Lausanne, 10.

28 mars. — Giobani Bernard, fils d'Henri, peintre, de Taverna (Tessin), et de Marie, née Limat, avenue Weck-Reynold, 8.

30 mars. — Huguenot Pierre, fils de Louis, ouvrier agricole, d'Antigny, et de Rose, née Schorderet, à Belfaux.

Burri Franz, fils de Jean, manœuvre, de Saint-Stephan (Berne), et de Marie, née Kolly, rue de la Samaritaine, 119.

Andrey Josépha, fille d'Alphonse, ouvrier agricole, de Plasselb, et de Rosalia, née Portmann, à Ueberstorf.

Mauron Gabrielle, fille de François, journaliste, de Sales, et de Marie, née Marthe, Place du Petit-Saint-Jean, 70.

#### CALENDRIER

Mercredi, 10 avril

Saint MACAIRE, évêque

Saint Macaire, patriarche d'Antioche, trouva une mort glorieuse en soignant les pestiférés.

#### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

« Mutuelle ». — Ce soir, à 8 h. 1/2, répétition urgente au local pour les « Rameaux ».

Club alpin suisse, section « Moléson ». — Demain soir mercredi, à 8 h. 1/2, au local, causerie avec films cinématographiques par M. Stehli; diverses courses de montagne et de ski. Les familles des clubistes et l'O. J. sont cordialement invités.

Secrétaire de la rédaction: Armand Spieker.

**L'assemblée de la section fribourgeoise du Touring-Club**

L'assemblée générale ordinaire de la section fribourgeoise du Touring-Club suisse a eu lieu samedi 6 avril, au local, hôtel Terminus.

Elle a été précédée, comme de coutume, d'un souper et a attiré au local un nombre réjouissant de membres.

A la table d'honneur, aux côtés du très dévoué président, M. Albert Marro, on notait la présence de M. le syndic Aebly; de M. le docteur Comte, ancien président; de M. Weber, conseiller communal; de M. Daguet, administrateur du Touring-Club; de M. Brühlhart, commandant de gendarmerie; de M. Deschenaux, avocat; de MM. Corboz et Lorétan, délégués de la section à Romont et à Bulle; de M. Crotti, du Service cantonal des automobiles, qui donne actuellement un cours de dépannage; de plusieurs représentants de la presse, et, enfin, des membres du comité, dont le nom et les mérites trouveront place dans la suite de ce compte rendu.

Vers la fin du repas, excellemment servi par M. Arnold Morel, M. Marro a souhaité la bienvenue à l'assistance particulièrement nombreuse.

Après que l'assemblée se fut levée pour honorer la mémoire de deux membres décédés durant l'année: le lieutenant-colonel Diesbach et le major Reynold, M. Savary, secrétaire, a donné lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, qui fut approuvé.

Puis, M. Marro a présenté son huitième rapport annuel sur l'activité de la section. Celle-ci, malgré la crise, continue de progresser. L'office du Touring, que dirige à la perfection M. Dorthe, a enregistré en 1934 73 admissions (81 en 1933). D'autre part, 50 de ces nouveaux membres ont demandé leur affiliation à la section (50 également en 1933). L'effectif de la section est donc, actuellement, de 586. Si on songe à l'utilité, à la nécessité de l'association, la crise ne devrait pas provoquer de départ. Plus que jamais, il s'agit de se sentir unis.

Le président a retracé ensuite ce que fut 1934: le Tir fédéral, qui a remporté le succès qu'on sait, a demandé le concours de nombreux « técéistes ». Aussi n'y a-t-il eu que trois courses: à Morat, à La Chaux-de-Fonds et, enfin, à Château-d'Œx, qui fut la course dite de bienfaisance, organisée excellemment par M. Lorétan, vétérinaire, à Bulle, et à laquelle prirent part les enfants de l'orphelinat Duvillard, à Epagny.

M. Marro a remercié les organisateurs des courses annuelles, MM. Poffet et Cacciami, et a recommandé aux membres d'assister toujours plus nombreux à ces « sorties ».

Le rapport présidentiel retrace encore l'activité

du comité et celle de l'office du tourisme, qui est celle de M. Dorthe; l'office a délivré 141 titres douaniers (162 en 1933), soit 71 carnets de passages et 70 tryptiques.

Depuis la fin de 1933, l'office est à même de délivrer, comme les douanes suisses, des passages pour véhicules à moteur immatriculés en Suisse. Il en a été établi 81 en 1934.

M. Marro a également rappelé les mérites de MM. Martin et Marcuard, les organisateurs courageux et patients de la soirée, qui a remporté, en janvier dernier, comme de coutume, le meilleur des succès, mais qui devrait réunir plus de membres des divers districts.

Le rapport du président a donné encore, avec précision et concision, une claire idée d'ensemble de la situation financière du Touring-Club suisse, de son activité, de son développement, des initiatives qu'il prend, des tâches qu'il accomplit et des problèmes qui se posent à lui. On sait que, prochainement, recommencera le service d'entraide routière qui comprendra, cette année, un parcours nouveau: Vevey, Châtel-Saint-Denis, Bulle, Fribourg.

M. Marro, après avoir rappelé le cours de dépannage organisé par le dévoué vice-président, M. Guénat, et donné à la satisfaction générale par M. Crotti, du Service cantonal des automobiles, a exposé les tâches multiples du comité: renseignements, réclamations, réseau routier, dont l'amélioration se poursuit, suivant les directions, notamment, de M. Rossier.

Il a décrit la situation, en ce qui concerne l'initiative routière, le prix de la benzine et la concurrence du rail et de la route.

M. Marro a conclu, longuement applaudi, en insistant très fortement sur la nécessité de recruter sans cesse de nouveaux membres et en remerciant aimablement ses amis du comité de leur collaboration fidèle et toutes les personnes présentes de leur attachement à la section.

Le rapport du caissier, M. Dorthe, a montré l'excellent état des finances de la section, grâce à une sage administration qu'a confirmée le rapport des vérificateurs des comptes, MM. Blancpain et Wassmer. Les deux rapports furent acceptés à l'unanimité.

M. Léon Cacciami a présenté ensuite le programme des courses de l'année, programme qui comporte les excursions suivantes: a) 5 mai, course dite de bienfaisance en faveur des enfants de l'orphelinat de Fribourg, tour du lac de Morat, goûter à Pratz; b) 26 mai, course à Lyss (thé offert par la section); c) 23 juin, course au Swarzenbühl; d) 14 juillet, réunion des sections romandes à Saignelégier; e) 4 ou 11 août, course à Bex, Pont-de-Nant; f) 8-9 septembre, course de deux jours, éventuellement de trois: Zermatt, Gornergrat (éventuellement Grimsel). Ce pro-

gramme, plein d'intérêt dans sa variété, a été accepté par l'assemblée.

Après une remarque sur l'installation judiciaire, par l'Automobile-Club, sur une suggestion de la section fribourgeoise du Touring-Club, d'un poste téléphonique à la Joux des Ponts, on passa aux « divers ».

M. Aebly, syndic, a prononcé un discours éloquent, remerciant les auteurs du programme des courses d'avoir songé à en faire bénéficier, cette année, les enfants de l'orphelinat de Fribourg. M. Aebly a également dit quelques mots du réseau routier, tant de l'amélioration, qui est en cours, de ce qui existe que de l'établissement souhaitable de chaussées nouvelles, en montagne, telle la liaison du Lac-Noir à Charmey. Le syndic de la ville de Fribourg a terminé son discours en félicitant la section fribourgeoise de son activité bienfaisante et féconde.

M. Marro a remercié l'orateur, puis il a donné la parole à M. le docteur Comte, qui a évoqué des souvenirs du temps où il présidait aux destinées de la section et qui a délicatement rappelé les services rendus par tant de membres du Touring-Club dans l'organisation du Tir fédéral.

Après une dernière intervention de M. Kessler, sur l'élargissement si désirable de la route Epagny-Gruyères, M. Marro, après avoir encore une fois remercié les membres de la section de s'être rendus nombreux à l'invitation du comité, a levé la séance, qui fait très heureusement présager de l'activité de la société durant les mois à venir.

**Marché-concours intercantonal de bétail gras**

Pour le marché-concours intercantonal de bétail gras, qui aura lieu demain mercredi, dans la halle aux expositions de Pérolles, sont inscrits:

	Nombre	Poids
Bœufs	23	16,579 kg.
Génisses	51	32,279
Vaches	31	22,385
Veaux	34	4,240
Moutons	10	695
Totaux	149	76,218

L'emplacement pour les veaux et les moutons est, comme précédemment, aux Grand'places.

**Football**

Dimanche, le Football-Club Domdidier recevait la visite de Montagny I. Les deux meilleures équipes de la Basse-Broye étaient en présence.

Après un joli match, sans brutalité, très animé, Montagny I a remporté la victoire par 3 buts à 1, ce qui prouve sa bonne forme.

**RADIO**

Mercredi, 10 avril

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. (de Berne), concert, émission commune. 18 h., musique légère. 18 h. 35, Pages oubliées; auteurs du XVIII<sup>me</sup> siècle. 19 h., musique champêtre par disques. 19 h. 20, Un maître d'école au XVII<sup>me</sup> siècle: Mathurin Cordier, par M. le professeur Henri Meylan. 19 h. 40, radio-chronique. 20 h., La Chambre française. 20 h. 30, Les saltimbanques, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux. 21 h. 30, après le premier acte, dernières nouvelles.

Radio-Suisse allemande

12 h., valse viennoises. 12 h. 40, compositions de Franz Schubert. 17 h. 5, cycle d'œuvres de maîtres célèbres. 17 h. 35, orchestres à vent célèbres. 19 h. 50, retransmission du Théâtre municipal de Zurich.

Radio Suisse italienne

12 h., concert populaire par la Rusticanella. 12 h. 33, concert par le Radio-Orchestre. 20 h. 30, musique gaie.

Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h. 15, concert de musique symphonique. 20 h., airs d'opéras et d'opéras-comiques. Paris P. T. T., 20 h. 15, retransmission du spectacle donné au Théâtre national de l'Opéra. Lyon-la-Doua, 12 h. 15, concert. Bruxelles, 17 h., diffusion du concert donné par le quatuor Pro Arte, au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Radio-Luxembourg, 20 h. 55, concert varié par l'Orchestre Radio-Luxembourg. Leipzig, 20 h. 45, concert varié par l'Orchestre symphonique de Leipzig et des solistes. Londres national, 20 h. 30, concert symphonique de la B. B. C., relayé du Queen's Hall, Londres. Londres régional, 20 h. 5, concert par fanfare militaire.

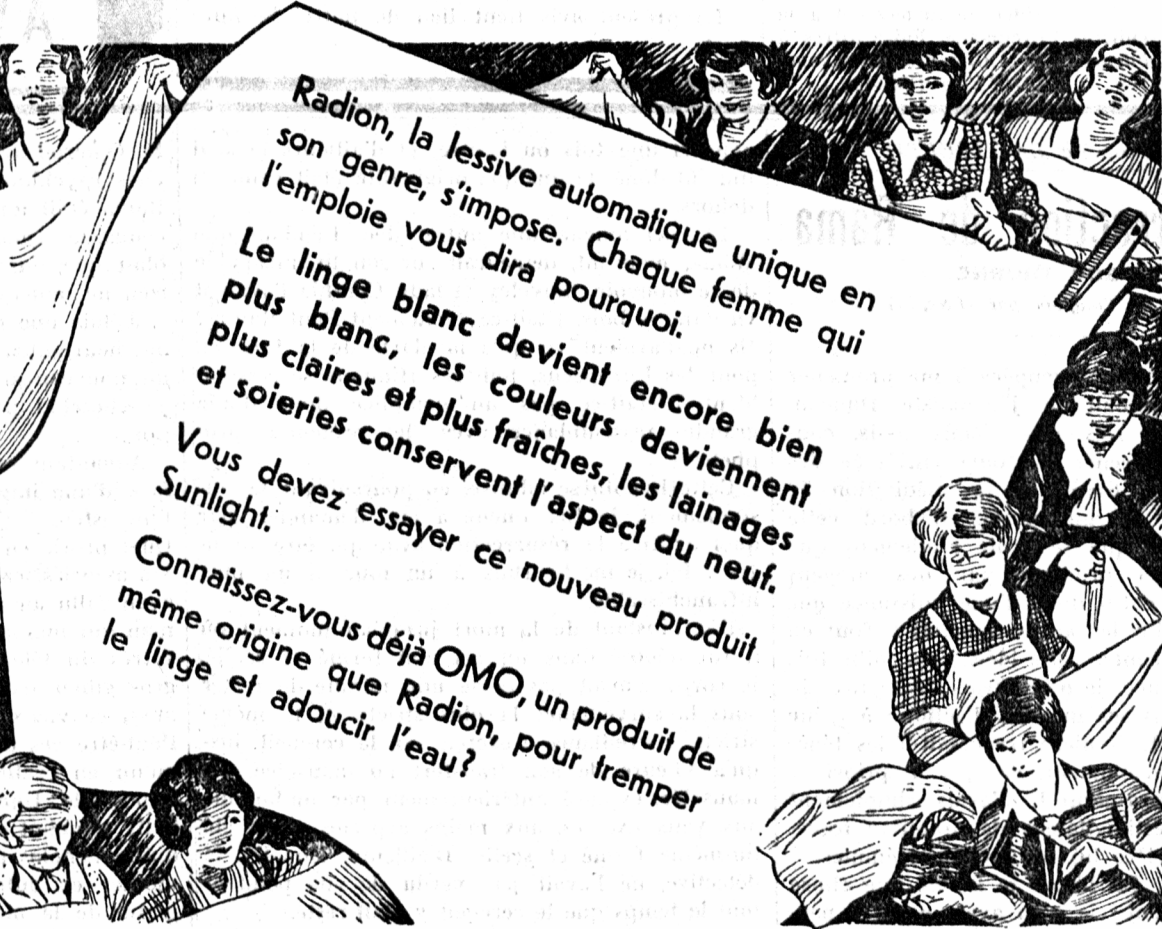
Télédiffusion (réseau de Sottens)

7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 7 h. 45, gymnastique. 8 h. à 8 h. 30, Paris P. T. T., revue de la presse. 10 h. 30 à 12 h. 25, Lyon/Marseille, quintette Gonzalès. 11 h., orchestre de la station. 14 h. à 15 h., Lyon-la-Doua, gramo-concert. 15 h. 30 à 15 h. 59, Berne, Pour madame. 22 h. 30 à 2 h., Francfort-Suttgart, musique du soir.

**Pendant la convalescence: 1-2-3 tasses d'Ovomaltine par jour permettent de recouvrer rapidement les forces.**

2 Frs et 3 Frs 60 Dr A. Wander S.A., Berne

**DES MILLIERS DE FEMMES EMPLOIENT AUJOURD'HUI LA NOUVELLE LESSIVE AUTOMATIQUE - ELLE REND LE LINGE BLANC COMME LA NEIGE - ELLE LAVE SEULE SANS FROTTER - SANS BLANCHIR**



Radion, la lessive automatique unique en son genre, s'impose. Chaque femme qui l'emploie vous dira pourquoi.

Le linge blanc devient encore bien plus blanc, les couleurs deviennent plus claires et plus fraîches, les lainages et soieries conservent l'aspect du neuf.

Vous devez essayer ce nouveau produit Sunlight.

Connaissez-vous déjà OMO, un produit de même origine que Radion, pour tremper le linge et adoucir l'eau?

N'oubliez pas d'échanger votre **BON-Radion** contre 1 morceau de savon Sunlight gratis.

**LE GRAND PAQUET 75 CTS. RADION LE DEMI-PAQUET 40 CTS.**

Produit suisse SAYONNERIE SUNLIGHT OLTE

R2-0377 SF



Avec une profonde affliction, nous faisons part à tous nos parents, amis et connaissances, de la perte douloureuse que nous venons d'éprouver en la personne de notre très cher père, beau-frère et oncle

Monsieur Léon BÄCHLER
contrôleur des routes

décédé à l'âge de 65 ans, après une longue maladie, chrétiennement supportée, muni des sacrements de l'Eglise.

Nous les prions de garder du cher défunt un souvenir fidèle dans leurs prières.

L'enterrement aura lieu jeudi, 11 avril, à 9 h., à l'église paroissiale d'Alterswil.

Les enfants affligés.

Cet avis tient lieu faire part.



L'Association des magistrats, fonctionnaires et employés de l'Etat de Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Léon BÄCHLER
contrôleur des routes à Alterswil
membre de l'Association

L'enterrement aura lieu jeudi, 11 avril, à 9 h., à Alterswil.



La Direction des Travaux publics et son Département des Ponts et Chaussées font part du décès de

Monsieur Léon BÄCHLER

Contrôleur des routes du district de la Singine

survenu le 8 avril, après une longue maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Alterswil, jeudi, 11 avril prochain, à 9 heures.

En autocars à Pâques

4 jours : Vendredi, samedi, dimanche et lundi. Fr. 120.-, tous frais compris.

Anney - Chambéry - Grenoble - Digne - Nice - Cannes - Toulon - Marseille - Avignon - Lyon.

2 jours : Dimanche et lundi, 3 courses, à Fr. 55.-, tous frais compris.

1re Bâle - Mulhouse - Viel Armand (visite de l'Ossuaire) Belfort-Monthéliard-Saint-Hippolyte-Chaux-de-Fonds.

2me Anney - Chambéry - Grenoble - Veveys - Die-Valence-Lyon-Genève.

3me Interlaken - Col du Brunig - Lucerne - Arth-Zoug-Langnau-Berne-Fribourg.

Inscriptions : Autobus Lausannois S. A., Place Chauderon, 1. Tél. 29.310. LAUSANNE.

Paille pressée

5 wagons disponibles ; de bas prix. Ecrire sous chiffres P 557-5 F, à Publicitas, FRIBOURG.

jeune fille

Dans famille catholique, on demande 11865 de 16 à 18 ans, pour aider au ménage et à la campagne. Faire offres à M. Alphonse Panchaud, BOTTENS (Vaud).



Monsieur et Madame Amédée Bersier et leurs enfants : Henri, Berthe, Amélie et Hélène, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Max BERSIER

leur très cher fils et frère, décédé le 7 avril, dans sa 19me année, après une courte et pénible maladie, chrétiennement supportée, muni de tous les secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi, 10 avril, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Maurice. Départ du domicile mortuaire, rue d'Or, 95. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



« Le Cœcilien-Verein »

fait part du décès de

Monsieur Max BERSIER

son dévoué membre

Les sociétaires sont priés d'assister nombreux à l'enterrement, qui aura lieu mercredi, 10 avril, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Maurice.



La Mauritia

fait part du décès de son regretté bibliothécaire

Max BERSIER

membre du Comité

Les membres sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu mercredi, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Maurice.



Monsieur et Madame Jules Wigger-Marmy, à Farvagny-le-Grand ;

Monsieur et Madame Adrien Wigger-Gremaud et leur enfant, à Botterens ;

Mademoiselle Anna Wigger, à Montagny-les-Monts ;

Monsieur et Madame Pierre Wigger et leur fille, à Belfaux ;

Monsieur Louis Fornerod-Wigger et ses enfants, à Domdidier ;

Monsieur et Madame Lucien Maradan et leurs enfants, à Cousset, ainsi que les familles parentes et alliées, font part du décès de

Monsieur Jean WIGGER

leur cher père, grand-père, frère, oncle et cousin, décédé pieusement le 8 avril, dans sa 81me année, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu mercredi, 10 avril, à 9 h. 30, à Montagny-les-Monts.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La résurrection de Rama

par GUY THORNE

(Adapté de l'anglais par O'Neves)

Trois soirées furent occupées à me promener dans Paris, continuait le journaliste Duncan, dans sa relation. Dès que j'étais assis, contemplant en apparence la foule enfiévrée des passants, je me livrais à la méditation la plus recueillie. Je me posais d'abord cette question : est-ce que je crois réellement que Rama opère ses prodiges par des moyens supra-naturels ? Est-il doué d'une puissance que ne possèdent point les autres mortels ? Tout en moi se révoltait contre cette idée. Non, mille fois non, cette puissance, je ne pouvais l'admettre. Je ne comprends pas ses moyens d'action ; à peine un léger rayon de lumière traversait-il les ténèbres qui m'environnaient, mais, « a priori », j'écartais le supra-naturel. J'avais simplement affaire à un prestidigitateur de première force, laissant loin derrière lui ses meilleurs émules.

Que savais-je ? Eh bien ! je savais une chose que tous ignoraient : je n'en avais parlé à personne, pas même à sir Temple Greaves. Je l'avais laissé croire que, lorsque j'avais été mis hors de combat, je passais dans le couloir sans motif déterminé. Mais j'avais vu Rama, au cœur de la nuit, converser pendant une demi-heure entière par téléphone. C'était un point de départ. Il avait au château un complice. Qui était-il ? Aucun des invités, je pouvais le jurer d'après mes observations personnelles ; c'était si peu probable que j'en écartais l'idée tout de suite. Un des domestiques ? C'était aussi invraisemblable. Celui qui eût accepté le rôle n'eût pas manqué d'être dé-

couvert une fois ou l'autre, et d'ailleurs le seul qui fût doué de quelque originalité était venu du dehors.

Et ceci amena une autre idée. Pendant que Rama, mourant, demeurait sur son lit, incapable de se mouvoir, Staveley et lady Cynthia l'avaient vu dans le bois. Etait-ce réellement Paul Rama ? Ils ne l'avaient vu qu'à la clarté de la lune et, pour les Européens, tous les Hindous se ressemblent. N'était-ce pas un complice doué d'une grande ressemblance avec le prétendu prophète ?

Cette hypothèse admise, en poursuivant le raisonnement, je fus amené à me demander par quel artifice la résurrection avait pu être simulée ? Ici, je me heurtai à un mur, à un mur infranchissable.

Dès l'instant de la mort jusqu'au moment où il fut déposé dans un cercueil fermé et scellé, le corps n'avait pas cessé une minute de rester sous la surveillance la plus stricte, et la même stricte surveillance, s'exerça sur le cercueil jusqu'à l'heure de son transfert au mausolée. Ce mausolée, exploré antérieurement par un homme aux yeux exercés, aux mains expertes, avait été lui-même fermé et scellé. D'ailleurs, Donnelly, le détective, ne l'avait pas perdu de vue pendant tout le temps que le cercueil y était resté.

Sur ce point, la théorie de la substitution de personnes tombait en pièces. D'ailleurs, moi-même j'avais vu Rama depuis, je lui avais parlé.

Enfin, il y avait l'apparition — j'emploie ce mot faute d'en trouver un autre mieux approprié — chez Staveley.

En tournant le problème sous toutes ses faces, il semblait qu'il n'y eût d'autre solution que le surnaturel. Même le plus sceptique des mortels eût été excusable de se ranger à cette opinion. D'ailleurs, je savais par sir Temple Greaves que Staveley lui-même, cet esprit si ferme, hésitait



Je reste fidèle à la marque DV

Rien au monde ne pourrait m'engager à lui préférer une imitation ! Car le café, corsé par la DV, a une saveur délectable, un parfum pénétrant et une belle couleur d'un brun doré. La qualité de la DV reste invariablement la même, . . . impeccable !

Magnifiques salles à manger et chambres à coucher

aux prix de fabrique

chez P. Leibzig

Fabrique de meubles, Grand'Places, 26, FRIBOURG

11 AVRIL

Rentrée des classes : Ecole Lémania LAUSANNE

Veuf avec 4 enfants demande

Personne

de confiance, de 25 à 35 ans, catholique, pour tenir ménage et jardin. Entrée tout de suite. S'adresser sous chiffres P 11833 F, à Publicitas, Fribourg.

M. Omerod avait adressé à la Société des recherches psychiques un long rapport concluant que Rama était un Yogi doué d'une puissance transcendante. Quant aux adeptes de Rama, il semblait que, jusqu'au jour du jugement dernier, rien ne pourrait ébranler leur croyance.

J'étais une fois de plus acculé à une impasse, me heurtant à une porte fermée. Je commandai un nouveau sirop, j'allumai un second cigare et je cherchai pour mes pensées une autre direction.

Admettant en principe que je me trouvais en face d'une imposture, quel était le but visé par l'imposteur ? Quel profit espérait-il en tirer ? Quel profit en attendaient ses associés ? Je dis ses associés, car, suivant toutes probabilités, il lui avait fallu au moins deux auxiliaires : le gentleman qui manipulait si dextrement les fils enchevêtrés du téléphone et pratiquait la chasse au gros gibier dans les corridors du château, et aussi ce vieux brave officier, le général Munro. Peut-être ces deux personnages n'en faisaient-ils qu'un en réalité, mais ceci paraissait presque impossible. Une enquête faite à Enfield par Donnelly semblait prouver que le général n'avait pas quitté l'enclos de sa villa des Aigles avant de monter en auto pour se rendre à Norwich le matin de la mort de Paul Rama. Si ce vaillant guerrier avait passé la nuit au château, particulièrement s'il s'y était trouvé à 3 heures du matin errant dans les corridors, armé de son arc et de ses flèches, il lui eût été matériellement impossible de se retrouver à Enfield à l'heure où son départ pour Thorpe Royal avait été constaté.

Pour y arriver, il lui eût fallu prendre, à trois kilomètres du château, le premier train du matin pour Londres. A Londres, il lui eût fallu sauter immédiatement dans une auto qui l'eût conduit chez lui juste à temps pour remonter dans sa

grande auto noire. Mais la villa des Aigles était surveillée ; ce fait bizarre eût été remarqué. Il y avait un million de chances contre une que le général Munro et mon agresseur étaient deux personnes différentes.

C'était un point gagné d'avoir établi que trois associés, dont Rama — trois complices si vous voulez —, avaient réuni leurs efforts en vue d'atteindre un même but. Mais combien de peu d'importance cette découverte devant ce fait indéniable : la résurrection de Rama. Il me fallut un grand effort de volonté pour ne pas me laisser décourager. Si mince que fût le fil que je croyais tenir, il fallait m'y accrocher et voir où il me conduisait.

Trois hommes !... Un but !... L'argent ? Je repassai dans mon esprit tout ce que je savais sur l'Hindou et sur le général Munro. Vous connaissez le rapport de Donnelly. Ce mobile devait être écarté.

L'influence sociale, la puissance ? L'ambition est souvent un mobile déterminant. Rama pouvait être un orgueilleux ayant soif de domination. Mais le général Munro, qui vivait solitairement en sage ou en désabusé dans son impénétrable retraite, ne pouvait être accusé de vouloir gouverner les hommes.

Si Rama avait souhaité établir une religion nouvelle, il n'eût pas attendu si tard avant de la révéler. Personnellement, il se montrait un bouddhiste convaincu ; il vivait suivant les préceptes de Bouddha, fort connus aujourd'hui ; il portait sur lui une image de Bouddha, il récitait régulièrement les prières bouddhistes. Si l'amour de la vaine gloire l'avait poussé, il l'eût poursuivie dans son propre pays, où le terrain était tout préparé et où ses talents de prestidigitateur, réellement remarquables, lui eussent assuré la prééminence.

(A suivre)





Madame veuve Ursule Ayer-Romanens, à Vuippens ;  
 Monsieur et Madame Alfred Ayer et leurs enfants, en France ;  
 Madame veuve Paul Ayer-Gachet et ses enfants, à Romont ;  
 Monsieur et Madame Marius Dématraz et leur fils, à Chavannes-les-Ports ;  
 Monsieur et Madame Isidore Ayer-Guillaume et leurs enfants, à Grenilles ;  
 Monsieur et Madame Charles Ayer-Rouiller et leurs enfants, à Villaraboud ;  
 Monsieur et Madame François Ayer-Pharisa et leurs enfants, à Corbières ;  
 Monsieur et Madame Benjamin Ayer-Dumas et leurs enfants, à Massonnens ;  
 les familles Romanens et Fragnière-Romanens, à Vuippens, Sorens, Grangettes, Gumefens, Broc, et Gapany-Romanens, à Rueyres-Treyfayes, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très cher époux, frère, oncle, cousin, beau-frère et parent,

**Monsieur Louis AYER**

saeristain

décédé à Vuippens, le 8 avril, dans sa 64<sup>me</sup> année, après une courte et douloureuse maladie, chrétiennement supportée, et muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu à Vuippens, jeudi, 11 avril, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**Location**

**de terres à cultiver**

Samedi 13 avril 1935, à 11 heures, devant le domicile d'Alfred Durrel, agriculteur, à Noréaz, l'office exposera, par voie d'enchères publiques, la location d'environ 3 poses de terre à cultiver. 11873

Office des faillites de la Sarine.



L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de  
**Mademoiselle Louise KESSLER**  
 sera célébré à la cathédrale de Saint-Nicolas, jeudi, 11 avril, à 8 h. ½.

**TRANSPORTS FUNÈBRES  
 A. MURITH S. A.**

FRIBOURG

Cerueils - Couronnes - Automobiles funéraires

**Capitole**

Jusqu'à jeudi (inclus), soirées à 20 h. 30  
 Un grand film policier 100 % allemand

**Der Polizeibericht Meldet...**

avec

OLGA TSCHECHOVA et HANSI NIESE

Téléphone 1300

**ROYAL**

Hâtez-vous, plus que 3 représentations du grand film comique.

**SIDONIE PANACHE  
 ET CHABICHOU**

avec BACH

Tous les jours, soirée à 20 h. 30

TEL. 714

*En un clin d'œil,  
 Toute la distinction et la richesse  
 de goût de la soupe de poule, grâce au*



le paquet de 5 cubes 25 Cts.

FRAIS PUR ACTIF

**Ferment CURE**

Ferment concentré de raisins

Remède naturel inoffensif, le plus efficace contre tous vices du sang, maladies de la peau, furoncles, abcès, acné, boutons, démangeaisons.

Spécifique également du manque d'appétit, de l'anémie, de la dyspepsie, des maladies de l'estomac, grâce à son pouvoir de désintoxication et à ses ferments actifs.

Puissant régulateur de l'assimilation, il élimine l'acide urique et constitue donc un agent de lutte contre le rhumatisme, la goutte et prévient la formation des calculs biliaires.

Agit avec succès dans les cas de diabète ainsi que contre les constipations même opiniâtres. Facilite les cures d'amaigrissement.

93-1

Le meilleur dépuratif p. les cures de printemps et d'automne  
 Prix par flacon Fr. 5.—. Cure de 3 flacons Fr. 12.—.

**PHARMACIE ESSEIVA**

Téléphone 106 - FRIBOURG - Rue de Romont, 6

**A LOUER**

pour le 25 juillet, place du Séminaire, joli appartement bien ensoleillé, de 4 chambres et dépend., 1er étage. Prix : 90 fr. par mois.

S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11711 F.

**Immeuble**

A vendre un bel immeuble, très bien situé en ville de Bulle, comprenant deux logements, grand atelier, garage, jardin, grand verger, etc. Convient pour ferblantier, mécanicien, entrepreneur de chauffages centraux, etc. Affaire intéressante pour preneur sérieux. — S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, Grand'rue, 39, Bulle. 80 B

**SERVICE**

des

**Autobus C. E. G.**

Grandes facilités de transport à l'occasion des fêtes de Pâques. (Prolongation des billets du dimanche.) Nouveaux abonnements à 10 courses simples, valables 6 mois. Billets collectifs pour 5 personnes et plus, etc.

Voir communiqué 1702



Seul vendeur pour Fribourg :

ZBINDEN, laiterie, Avenue des Alpes, 4

**LUNETTES**

et pince-nez nickel, belle qual. dep. Fr. 3.50, au magasin DALER frères, route Neuve, derrière le grand café Continental. 51-1

Encore divers articles d'optique à très bas prix.

**Faites un essai**

vous serez satisfait

2 boîtes Fr. —.95

Nouvelles spécialités fromages en boîtes

11872

**Sommelière**

On demande une bonne connaissant bien son service et pour aider à tous les travaux d'un ménage soigné. Se présenter. S'adresser sous chiffres P 11834 F, à Publicitas, Fribourg.

Pères,  
 ... réfléchissez



le bilan d'une vie .....  
 c'est uniquement ce qu'on laisse

Ce qui reste à payer  
 Les dernières factures  
 Les frais du décès

et  
 une famille  
 une veuve  
 des enfants

Vous direz qu'il sera toujours temps d'y penser. Erreur, lamentable erreur ! Que savez-vous de votre avenir ? RIEN. Mais nos agents sauront, mieux que les devins, vous dire comment cet avenir pourra, grâce à votre prévoyance, se résoudre. Car votre avenir peut, quant à ses conséquences, se calculer exactement. Que désirez-vous ? Que pensez-vous verser chaque mois ? Questions simples. Solutions aisées, grâce à notre expérience. Ah ! si vous pouviez, comme nous, savoir combien d'êtres humains ont été sauvés par l'assurance-vie ! Vite, consultez-nous, car il est temps.

**LA SUISSE Assurances LAUSANNE**  
 vie et accidents

P. BASTIAN, agent général, Fribourg : place de la Gare, 38. Téléphone 911.



**Fiancés**

La Maison COMTE & C<sup>ie</sup>, à Fribourg

vous offre plusieurs chambres à coucher, noyer, avec 2 literies complètes, bon crin, duvets, traversins, à

**950 fr.**

Profitez de ces avantages.

Prix sans concurrence.

A ACHETER

**DOMAINE**

moyenne grandeur, 1<sup>re</sup> qualité. Maison bien bâtie. Propriétaire actuel pourrait rester comme fermier. Offre détaillée sous chiffres J 2329 G, à Publicitas, Fribourg.

**Personne**

connaissant la couture demande travail, réparations de tous genres et raccommodage. Faire offres écrites à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 40505 F.

**Poissons frais !!!  
 de Norvège !!! extra!!!**

Mercredi : grande vente — Très bon marché



J. AELLEN Magasin : Rue du Tir, 15 Tél. 937  
 Service à domicile — Expéditions par poste et C. F. F.

**Bregger,  
 Zwimpfer et C<sup>ie</sup>**  
 Fribourg

ci-devant : Schmid, Baur et Cie

OFFRENT :

**FAUCHEUSES** : les meilleures marques

**FANEUSES** : 5 & 6 fourches de fabrication suisse

**RATEAUX-FANES** : HAWES & UNIVERSSEL

Garantie pour chaque machine.

**PIECES DE RECHANGE** : Grand stock pour toutes les machines agricoles. 215-2

Payements à terme.

# Un bon „tuyau” pour gagner 120 francs

Prenez part au concours de vitrines. Vous reconnaîtrez les bons magasins de Fribourg qui y participent à l'affichette rouge figurant dans leur devanture. Entrez dans un de ces magasins. Gratuitement, on vous remettra une feuille de concours où vous trouverez les conditions détaillées. 33 beaux prix, valant au total 400 francs, seront distribués aux gagnants. 118-3

## ATTENTION !

Colliard Louis, jardinier-horticulteur,  
Palatinat 313, tél. 16.80,

se recommande pour tous travaux concernant le métier. 11461

Travail consciencieux et des prix les plus justes.

Sous peu, plantons de fleurs et légumes.



Savez-vous que  
« Le Rêve »  
fabrique non seulement des potagers à gaz très économiques, mais aussi d'excellents potagers électriques, vendus en réclame avec 15 % de remise. 47-5

E. WASSMER S. A.,  
Fribourg

## A VENDRE MAISON

comprenant habitation, grange et écurie, avec jardin et un peu de terre. Prix avantageux. S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11814 F.

### A LOUER

## Appartement

de 3-4 chambres, salle de bain, chauffage général, eau chaude, dernier confort. 11827 S'adresser : Kappler, rue Louis Chollet, 14, Fribourg.



Plus de **MAUX D'ESTOMAC** LA JOIE DE VIVRE RETROUVEE

grâce au Nervogastrol. Le Nervogastrol régularise et renforce l'activité de l'estomac et des intestins. L'appétit revient et votre état général est amélioré, vous êtes heureux de vivre. Nervogastrol 150, boîte pr la poche, 2 fr. Boîte d'origine, 120 tablettes, 6.-. En vente dans les pharmacies ou direct à la Pharmacie du Lion, Ernest Jahn, Lenzbourg.

## A VENDRE

un beau char de **FOIN**, 1re qualité. 40494 S'adresser à Mme Stéphanie Ridoux, Corminbœuf.

## APPARTEMENTS A LOUER

3 ch., cuis., chauff. central, à Pérolles.  
3 ch., cuis., chauff. général, bains, au centre.  
6 ch., cuis., chauff. général, ch. de bains, au centre.  
4 ch., cuis., chambre de bains, mansarde, jardin. Libres au 25 juillet. S'adresser à A. Frossard, Agence Immobilière, Place de la Gare, 38, Fribourg. 15-22

## A VENDRE

**MACHINE à coudre SINGER** à pied ou à main, en parfait état. S'adresser au magasin de fromages, rue de l'ancienne Préfecture, 184.

## Domaine

**A VENDRE de 19 poses** dont demi-pose de bois, avec bâtiment spécial pour l'habitation. Entrée immédiate. Prix de vente avantageux. S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11813 F

## Peinture sur porcelaine

métal et cuir repoussés. Peinture. Filet, travaux divers. Cours collectifs et leçons après-midi et soir. Cours de dessin pour enfants. 11862 Mme Bl. Bon-Barone, prof. dipl. 12, rue St-Pierre

## Enchères de bois

Mercredi, 10 avril, l'Etat de Fribourg vendra, dans sa forêt de **Belfaux** : 10 m<sup>3</sup> de billes en petits lots, 30 moules sapin, 2000 fagots de chignons et 5 lots de dé. Conditions spéciales pour le paiement.

Rendez-vous à 9 h. à la cabane.

L'inspecteur des forêts du II<sup>me</sup> arrondissement : **JUNGO.**

## Enchères de bois

Mercredi 10 avril, à 1 heure, la commune de **Lentigny** vendra aux enchères publiques : 150 m. de belle charpente et billons.

Rendez-vous des miseurs au **Bois de Bouleyres.** 11848

Le Conseil communal.

## Femme de chambre

bien recommandée, cherche place. Event. ferait quelques heures par jour dans ménage soigné.

S'adresser par écrit sous chiffres P 40485 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande à placer une bonne jeune fille de commerçant, âgée de 17 ans, dans une bonne famille catholique de la Suisse française ou dans un hôtel ou maison de commerce, afin de se perfectionner dans la langue et la cuisine. Event., on ferait un échange avec une jeune fille dans les mêmes conditions qui désire apprendre l'allemand. S'adresser à M. H. Häfeli, Gasthaus & Metzgerei z. Elephanten, Tél. 51.026 Klingnau 1679 Ct. Argovie.

# SAVON

Chaque savon est emballé en carton protecteur avec garantie.

Gros Cube 40 Cts.  
Double morceau 35 Cts.

# SUNLIGHT

**IMPRIMERIE SAINT-PAUL**  
Impressions en tous genres

# BLOUSES



**BLOUSE**

tussor belle qualité, garni taffetas écossais

**2.90**



**BLOUSE**

toile de soie « Merveille », teintes mode

**3.90**



**CHEMISIER**

en tussor, article d'usage

**4.75**



**BLOUSE**

en crêpe de Chine artific., très habillée, en blanc, rose et ciel

**5.90**



**BLOUSE**

jersey de soie artific., marque Priora, grand choix de coloris

**6.90**



**Beau chemisier** jersey mat « Priora », modèle pratique, couleur à choisir

**7.80**



**RAVISSANTE BLOUSE**

en crêpe mat, jabot travaillé, coloris en vogue

**8.90**



**BLOUSE**

crêpe mat artific., col plissé mode, grand choix de teintes

**7.50**



**BLOUSE**

crêpe mat, modèle travaillé jours

**7.50**



**SUPERBE BLOUSE**

crêpe mat, très habillée, coloris en vogue

**10.50**

Voir notre vitrine N° 6

Grands Magasins de Nouveautés

# AUX TROIS TOURS

Rue de Romont - Fribourg